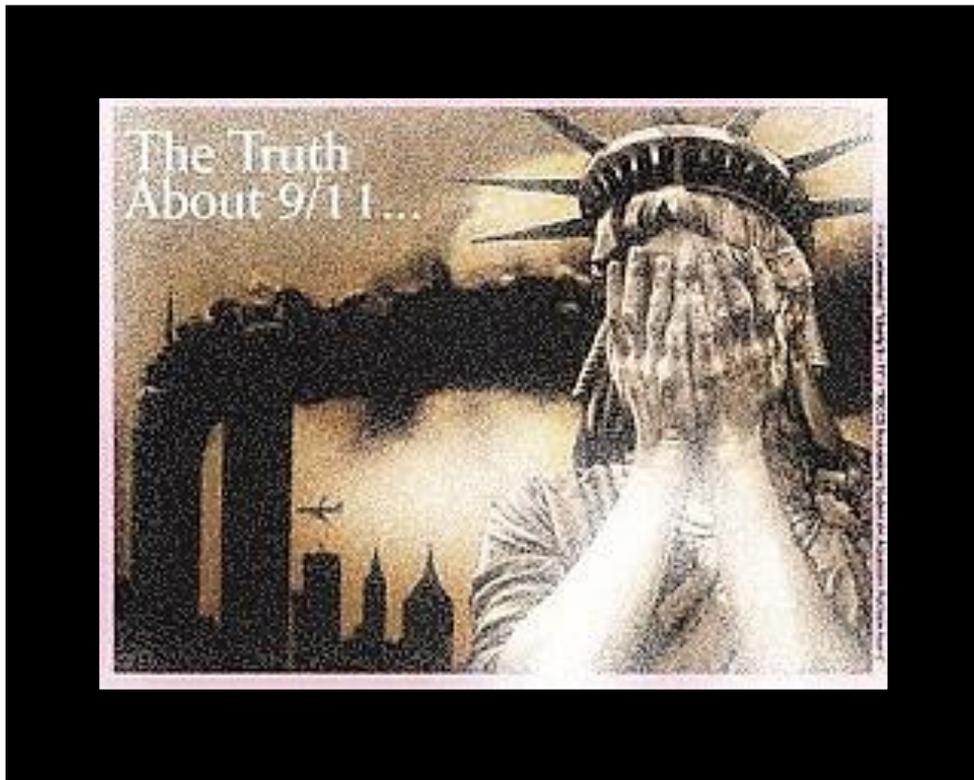


11 septembre 2001

11 septembre 2021



**20 ans de mensonges &
d'impostures du plus grand
Empire failli !**

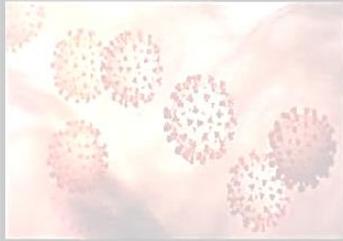
DOSSIER CONSTITUÉ PAR JBL1960

Septembre 2021

DOSSIER 11 SEPTEMBRE 2001

9/11

CORONAVIRUS

	
FEAR TERRORISTS!	FEAR THE VIRUS!
HATE MUSLIMS!	HATE YOUR NEIGHBOR!
PATRIOT ACT	TRACE ACT
DON'T QUESTION GOVERNMENT!	DON'T QUESTION GOVERNMENT!
NEW SURVEILLANCE MEASURES	NEW SURVEILLANCE MEASURES
SHYAM SUNDER - NIST	ANTHONY FAUCI - NIAID
TRADE FREEDOM FOR "SAFETY"	TRADE FREEDOM FOR "SAFETY"
"NEVER FORGET"	"THE NEW NORMAL"
TRUST THE PEOPLE ON TV!	TRUST THE PEOPLE ON TV!
LET'S FIGHT A WAR ON TERROR!	LET'S FIGHT AN INVISIBLE ENEMY!



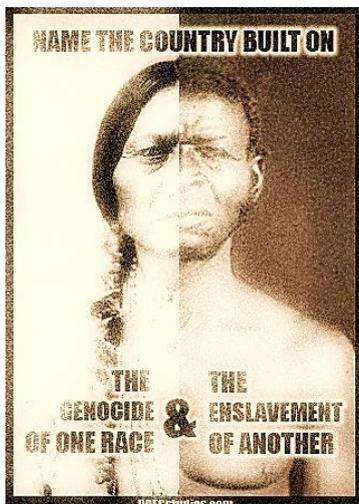
DOSSIER SPÉCIAL CORONAVIRUS

TABLE DES MATIÈRES

Page 4	INTRODUCTION
Page 8	Au sujet d'un 11 septembre nucléaire (VT/R71)
Page 11	1 ^{ère} Partie
Page 15	2 ^{ème} Partie
Page 20	3 ^{ème} Partie
Page 26	Addendum mai 2018
Page 33	Voyage personnel au fin fond du terrier du lapin blanc du 11 septembre (Gordon Duff / R71)
Page 38	Ashraf Ghani le « making of » d'un président afghan fantoche (Entelekheia)
Page 38	1 ^{ère} Partie
Page 46	2 ^{ème} Partie
Page 55	SCIENTIFLICS ou la Monstrueuses Parade des Monstres - JBL Pour démonter le plus grand Circus Politicus de tous les temps 7 mensonges à propos de l'Afghanistan – Réseau Voltaire – Thierry Meyssan
Page 61	Breaking News Réseau Voltaire - 23 septembre 2021
Page 62	END OF THE EMPIRE OF THE VAMPIRE / FIN DE L'EMPIRE DES VAMPIRES Mohawk Nation News / JBL1960
Page 65	CONCLUSION
Page 69	COMPLÉMENTS DE LECTURE (PDF)



INTRODUCTION



Qu'attendre d'une nation qui s'est établie sur l'extermination d'un peuple (les Natifs / peuples premiers / Amérindiens) et la mise en esclavage d'un autre (les Africains) ?

Et qui s'est déclarée, elle-même, Exceptionnelle & Indispensable, ravalant le reste du monde au rang de superflu et négligeable !

Et que furent les attaques coordonnées du 11 septembre 2001 et la crise de 2008, sinon des crises planifiées pour nous amener là où nous en sommes très exactement aujourd'hui, fin septembre 2021 ?

Répondre à ces questions nous amène à trouver les réponses sur le 11 septembre, que nous avons pu documenter comme une attaque nucléaire, sur les fadaises du «clash des civilisations» et de la «guerre globale contre le terrorisme»: Mensonges qui déclenchèrent 20 ans de guerre en Afghanistan qui viennent d'exploser à la face du monde avec la reprise de Kaboul par les Talibans après le retrait/débandade de l'Armée Zuniennne et celle digne d'un blockbuster zunienn du départ de son président Ashraf Ghani, président choisis, fabriqué et installé à la tête du pays par les « Zélites » économiques des zones néolibérales « soutenues par Washington » et pilotées par la City de Londres et non l'inverse !

Exposer tous les faits sur les « attaques » du 11 septembre 2001 nous permettrons d'exploser tous les mensonges qui en découlent et qui nous ont amenés à accepter ce Nouveau-Pearl-Harbor tant souhaité par les zélites mondiales, principalement zuniennes, pour prendre le contrôle total des peuples, dont le PLAN fin 2019 a été muté en PLANdémie PLANétaire PLANifiée ;

Sauf que NOUS tous les RIENS/RIENNES ou Presque, avons bien compris qu'un virus avait été créé conjointement.... pour finalement faire pschitt car notre système immunitaire possède des ressources phénoménales. Et ILS, avec leurs bidouilleurs collaborationnistes des labos, le savent, mais ils croient en leur projet dingue d'ARN. S'en suit toute la scénarisation médiatique identique sur toute la planète qui prouve bien qu'aucun pays n'échappe vraiment aux globalistes mondialistes car dès le départ nous avons eu droit à « seul un vaccin nous sauvera » ! Tu m'étonnes ! Ils sont déjà prêts ! Et comme en temps de guerre il n'y a pas d'infos il n'y a que de la propagande, des fausses pistes sont lancées comme la non isolation du virus ... ça fait perdre du temps et comme ça on ne parle pas du vrai problème, c'est à dire que Fauci, Gates ceux au-dessus magouillent depuis des années pour faire basculer le monde dans le transhumanisme... Il n'y a qu'à voir toutes les lois, décrets qui sont passés depuis bientôt deux ans et qui n'ont bien sûr aucun rapport avec cette pseudo crise sanitaire & climatique et puis maintenant on vient nous rappeler le **jour anniversaire des 20 ans du 11/09 que ces affreux talibans pourraient détruire le monde, si ON (les États) ne fait rien !**

Énième preuve qu'il n'y a pas de solutions au sein de CE système comme l'assène une nouvelle fois **Résistance71** : *Si vous pensez toujours 20 ans plus tard, que les responsables des attentats du 11 septembre sont Ben Laden et ses barbus planqués dans les grottes de Tora Bora en Afghanistan, il ne fait aucun doute que vous vous êtes faits injecter de cette merde OGM "anti-COVID" avec le sourire béat du mouton en route pour l'abattoir. Il est important de bien comprendre que sans le 11 septembre, ce cirque criminel COVID19 ne serait sans aucun doute pas possible. La crise fabriquée de toute pièce de ce "COVID19" est la résultante directe de l'attentat faux-drapeau du 11 septembre qui a amené monde et peuples là où les marionnettes du système veulent qu'ils soient...*

Et je rajoute pour ma part, qu'il fallait absolument éliminer le Commandant Massoud pour rendre possibles les attaques du 11 septembre 2001, car nous savons aujourd'hui que la guerre d'Afghanistan avait été planifiée avant les attentats et qu'elle ne pouvait donc pas être une réponse à ceux-ci !

Le 11 septembre 2021, je vous ai vous proposé un retour sur 20 ans d'impostures absolues et continues de l'Empire failli, afin de comprendre pourquoi la mascarade continue encore et continuera tant que nous ne

nous lèverons pas, en masse, pour les arrêter ; avec ce billet ► [11 septembre 2001 – 11 septembre 2021 = 20 ans de mensonges du plus grand Empire... failli...](#)



Je ne crois pas, pour ma part, qu'il y ait une seule Vérité absolue, mais plein de petites pépites de vérités historiques, scientifiques, anthropologiques qu'il nous faut découvrir et percer à jour. Alors, ces vérités conduiront à libérer les peuples = **TOUTES LES VÉRITÉS et TOUS LES PEUPLES ! C'est pourquoi chercher la vérité au sujet du 11 septembre 2001 qui a été documenté comme une attaque nucléaire, et je pense que l'année cruciale où la vérité fera jour, est l'année 2021, n'a jamais été une perte de temps, pour personne**, sinon pourquoi les zélites mondiales auraient-elles dépensé autant d'énergie et de milliards de \$ à nous mentir pour qu'on ne découvre jamais, la Vérité ?...

Et pourquoi les mêmes acteurs de crises continueraient-ils à dépenser autant d'énergie et de milliards de \$ ou d'€ pour nous maintenir dans la division et nous mentir sur l'origine de la pandémie au coronavirus, comme hier sur les attaques du 11/09/2001 ?...

C'est pourquoi, j'ai décidé de compiler dans un même document au format PDF toutes les preuves documentées à propos d'un 11 septembre nucléaire, suivi d'un texte passionnant, qui permet de comprendre comment les présidents choisis et installés à la tête des pays par les «élites» économiques des zones néolibérales «soutenues par Washington» **et pilotés par la City de Londres**, sont fabriqués. Ce qui nous permet de comprendre comment en **France**, le même processus plus discret a été mis en œuvre, dès 2017 avec la mise en place dans le fauteuil élyséen, du **cheval de Troie et plus pur produit Rothschildien* = Macron !**

Et pour conclure je vous propose de prendre connaissance du point de vue des Natifs/Peuples premiers de l'île de la Grande Tortue qui sont confinés depuis 529 ans prisonniers en leur propre Terre, jamais cédée, et qui furent les premiers cobayes des armes virologiques et bactériologiques (couvertures infectées par la variole) de cet Empire que nous savons aujourd'hui failli et qui s'effondre sur lui-même à la vitesse de la chute libre, comme il y a 20ans, 3 Tours s'effondraient aux yeux du monde...

Pour de plus en plus de gens, qui s'éveillent, face à l'exposé des faits, il devient évident qu'il n'y a pas de solutions au sein de **CE** système étatico-capitaliste qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais. Et pour beaucoup, dont je suis et de par le monde, l'Éveil de nos consciences c'est réaliser et abattre le plus grand fléau de l'Humanité : le colonialisme et ce par quoi il arrive, toujours, l'État. Cependant que rien n'est figé et notre réflexion en perpétuelle évolution/ascension afin d'être en capacité de déconstruire ENSEMBLE et pierre par pierre, la pyramide du pouvoir et (re)construire sur de nouvelles bases une société des sociétés **HORS ÉTAT & SES INSTITUTIONS & HORS TOUT SYSTÈME MARCHAND** et selon une maxime qui m'est chère du **SANS ARME, ni HAINE ni VIOLENCE** et surtout **SANS DIEU, NI MAITRES**.

Avec d'autres, nous sommes arrivés par des chemins différents à la même conclusion que l'avenir de l'Humanité, comme le salut de l'Occident, passent par les peuples occidentaux (vous, moi) et en aucun cas les gouvernements ou toutes représentations étatiques, émancipés de l'idéologie et de l'action coloniales, se tenant debout aux côtés (et non pas devant, ou encore moins au-dessus) des peuples autochtones de tous les continents et cela pour instaurer l'harmonie de la Société des sociétés sur Terre-Mère. Et non pas dans une semi-position dominante qui prévaudrait, encore, qu'aucune personne indigène traditionnelle ou Nation de pourraient être autorisées à survivre en dehors de la chrétienté et de sa Nation "blanche" comme c'est toujours le cas au Canada, aux USA, en Amérique du Sud, en Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie/Kanaky et donc en France/Frankistan sous Macron, ou encore en Asie et en fait partout où « domine » la Doctrine chrétienne de la découverte, y compris sur le continent Africain, dans son entier !

Car en remontant aux origines de la PLANdémie PLANétaire PLANifiée (depuis **1492**, pour le moins) à l'aide des différents PDFs que j'aie déjà réalisés ;

3 ► Murder By Decree ► Great Reset / Meurtre par Décret ► Grande Réinitialisation ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/12/for-murder-by-decree-a-meurtre-par-decret-dossier-constitue-par-jbl1960-en-dec-2020.pdf> ;

2 ► Expérience d'Ingénierie Sociale PLANétaire en cours ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/05/dossier-coronavirus-cov19-jbl1960-maj-de-mai-2020.pdf> ;

1 ► Quand le PLAN a été muté en PLANdemic/PLANdémie ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/04/dossier-special-cov19-de-jbl1960-avril-2020.pdf> ;

Apparaît, clairement, le **double objectif des psychopathes aux manettes de : faire accepter comme unique solution à TOUTES LES POPULATIONS l'inoculation de vaccins génériques expérimentaux à ARNm VIA le passeport vaccinal (COVI PASS) ;** Pour enrichir à milliards de \$ le complexe PHARMACO-CHIMIQUE criminel et corrompu et descendant pour l'essentiel

du complexe IG Farben et de la Standard Oil des Rockefeller dans sa connexion moderne Fon-
dation Bill Gates et Fondation Rockefeller dont l'obsession a toujours été **la réduction de la
population mondiale à 500 millions d'individus maximum.**

**OUI ► Nous pouvons agir en ne réitérant pas les erreurs du passé. Pour se faire, nous
devons comprendre et transformer notre réalité, aussi ; APPELONS À L'UNION DE TOUS
LES PEUPLES DE LA TERRE...**

Faisons cause commune pour la Commune des communes celle des COMMUNES LIBRES, VOLONTAIRES & AUTOGÉRÉES !

*Le plus grand génocide de l'histoire de l'humanité n'a pas eu lieu dans
l'Allemagne nazie, mais sur le sol américain.*

*100 millions d'Amérindiens ont été massacrés et ont perdu leur
Terre-Mère.*

*Fait historique : la plupart des personnes qui les ont massacrés
étaient des chrétiens. Désolé si vous ne pouvez pas supporter la vérité.*

**Qu'attendre de cette Nation (Les États-Unis d'Amérique) qui
s'est construite sur l'extermination d'un peuple (les Amérindiens) et la mise en
esclavage d'un autre (les Africains) ?...**



**Et que dire d'une société où des FOUfou nous disent ce qu'il y
a à faire ?**

Que c'est le moment de se lever en nombre INVINCIBLE, de les STOPPER, de transfor-
mer notre réalité pour changer de paradigme en lien avec tous les peuples de la Terre,
car si nous les laissons faire sans (ré)agir alors c'est fin partie pour l'Humanité !

JBL1960

Au sujet d'un 11 Septembre nucléaire

DOSSIER RÉSISTANCE71 TRADUIT & PUBLIÉ EN 09/2014

SOURCE VETERANS TODAY

VERSION PDF RÉALISÉE PAR JBL1960 NOVEMBRE 2017

Au sujet d'un 11 Septembre nucléaire

*“La vérité est d’abord raillée puis combattue avant d’être acceptée comme évidence.”
~ Arthur Schopenhauer ~*

*“Dans un monde de mensonge perpétuel, dire la vérité est un acte révolutionnaire.”
~ George Orwell ~*

Résistance 71 - 16 Septembre 2014



Nous pensons qu’il est important pour nous de dire pourquoi nous avons choisi, en apparence d’un coup, de traduire ces trois articles (1, 2 et 3) sur la divulgation d’un rapport du Ministère de l’Energie américain, le Department of Energy ou DOE ou DoE, classé secret défense depuis 2003, fuité aux services de renseignement russes, puis distillé par ceux-ci à une source d’information alternative américaine jugée apte à en couvrir les tenants et aboutissements sans fléchir, *Veterans Today*. Ce rapport couvre l’analyse d’échantillons de poussières et d’eau par un laboratoire (*Sandia Labs*) affilié au dit Ministère et qui a révélé la présence de retombées et de

déchets par transformation dont la présence sur place ne peut être due qu'à des détonations nucléaires, qui ont servi à démolir les tours du WTC de New York lors des attentats du 11 septembre 2001.

La théorie de la démolition nucléaire des tours n'est pas nouvelle. Elle circule de manière plus ou moins bien étayée depuis peu après les événements. Nous en avons connaissance, mais ne l'avons jamais relayé du fait de son sensationnalisme parfois abusif et de son manque de crédibilité scientifique jusqu'alors.

Pourquoi avons-nous changé d'avis ?

Les raisons en sont techniques et géopolitiques.

Les raisons techniques

Les informations réparties dans les trois articles écrits par Jim Dean, Gordon Duff, Don Fox et Ian Greenhalgh présentent un haut niveau de relevance technique en ce qui concerne à la fois l'aspect scientifique du pourquoi et du comment des explosions nucléaires, les explications adéquates sur l'effet thermobarique de la destruction du cœur structurel d'acier des tours, mais aussi sur l'origine des engins nucléaires, de leur provenance, de l'historique de leur création et de leur utilisation, car un des aspects non négligeables de ces révélations, est aussi d'expliquer que si l'attaque nucléaire du 11 Septembre 2001 à New York constitue sans aucun doute le pinacle du terrorisme par explosif jamais réalisé dans l'histoire de l'humanité, ces événements sont également replacés dans un contexte historique et géopolitique nous apprenant qu'ils n'ont pas été les seuls, que des mini-bombes nucléaires avaient déjà été utilisées auparavant pour des attentats terroristes (Beyrouth, Oklahoma City etc...) et après le 11 septembre (Bali, Beyrouth, Damas..). Nous n'avons jamais lu d'explications si pertinentes sur un 11 septembre nucléaire, mais au-delà de l'aspect technique, il y a...

La dimension géopolitique

Qui nous a paru de toute première importance. Pour tous ceux qui suivent les analyses sur ces attentats depuis 2001, il a été supputé au travers de conférences et d'entretiens depuis environ 2005, que la Russie en sait bien plus sur ces événements terroristes que ce qu'elle a toujours bien voulu dire. L'ancien chef d'État-major russe, le général Ivashov, qui était en fonction au moment des attentats (en retraite depuis près de 10 ans) a laissé entendre lors de plusieurs entretiens, que la Russie "savait". Les informations ont été gardées sous le coude à la fois pour ne pas être taxées "d'ingérence" et "d'espionnage", mais aussi manifestement pour être utilisées à des fins de leviers politiques secrets sur des problèmes géopolitiques épineux, en d'autres termes, à des fins de chantage de gouvernement à gouvernement. Depuis la chute de l'URSS, il s'est avéré de plus en plus que l'occident emmené par l'empire anglo-américain hors de contrôle, bras armé de la finance internationale gérée depuis la *City de Londres, Wall Street et Bâle et sa Banque des Règlements Internationaux* (le GQG des banques centrales, cartel de banques privées), a renié ses promesses de circonstance de ne pas s'étendre en Europe de l'Est aux portes de la Russie, promesses que les oligarques n'avaient aucune volonté de tenir du reste. Depuis la chute du pacte de Varsovie, plusieurs pays comme la Pologne et les États baltes ont été absorbés par l'OTAN et avec la récente crise provoquée en Ukraine (n'oublions pas que l'actuel pouvoir néo-nazi en place à Kiev a accédé au pouvoir par un coup d'État financé et favorisé par les États-Unis, l'OTAN et l'UE), la Russie se retrouve avec une guerre civile alimentée par l'empire, à ses portes. La Russie doit gérer à la fois un flux de réfugiés russophones

ukrainiens, mais aussi des manœuvres militaires de plus en plus agressives de l'OTAN à ses portes, menaçant d'établir des bases militaires sur le sol ukrainien, ce qui est inacceptable pour la Russie. Ajoutons à cela les troubles créés une fois de plus par l'empire et son armée mercenaire de l'État Islamique en Syrie et en Irak (ex-EIIL) ou la Russie a des intérêts nationaux prépondérants (surtout en Syrie).

Dans ce contexte géopolitique tendu, la Russie a décidé de mettre un coup d'arrêt à la politique expansionniste galopante de l'empire. Elle sait depuis le 11 septembre 2001, que ces attentats sont le catalyseur du "choc des civilisations" créés de toute pièce par l'idéologie néo-conservatrice prévalent à Washington pour étendre son hégémonie à l'échelle planétaire et que le seul moyen de mettre un terme à la guerre perpétuelle qui s'est engagée depuis lors, est de détruire le mythe du 11 Septembre et d'exposer les véritables responsables et coupables de ces attentats. Ainsi la Russie, devant l'urgence du chaos présent et à venir, a décidé de "lâcher le morceau" du rapport confirmant un 11 Septembre nucléaire, qu'elle a en sa possession depuis 2003 dans ses archives du FSB. Restait à trouver un réseau fiable américain de divulgation de l'information. Observé depuis des années, *Veterans Today*, qui représente la branche patriote et non-interventionniste du renseignement militaire américain, a été choisi pour essayer l'information dévastatrice si elle peut atteindre enfin le grand public.

Devant l'ampleur de la trahison des "élites" auto-proclamées et leur niveau de corruption et de criminalité, qui engage le monde plus avant vers le chaos voulu pour l'avènement de leur Nouvel Ordre Mondial dictatorial et le double niveau de crédibilité des informations présentées, nous avons décidé d'en être le miroir pour la francophonie. Le premier article que nous avons traduit, la lettre/courriel de l'éditeur en chef de VT Jim Dean a été envoyé à plus de 100 000 officiels fédéraux et des États américains, la diffusion publique suit son cours, tout cela arrivera à un moment donné à fournir une masse critique qui fera basculer la tendance et balayera le crime institutionnel des gouvernements à commencer par celui de l'empire.

Le compte à rebours a commencé et certaines ordures du pouvoir le savent. C'est maintenant qu'ils vont être les plus dangereux, mais en même temps de plus en plus de personnes s'éveillent et quand les peuples s'éveillent, l'histoire a prouvé que les choses s'enchaînent vite... parfois très vite...

Résistance71 - Septembre 2014



Révélation sur le 11 Septembre...

REVELATIONS SUR LE 11 SEPTEMBRE...

« Trop secret pour être publié », un rapport d'une agence du Ministère de l'Énergie américain (DOE) révèle que les attentats du 11 septembre 2001 de New York furent une attaque nucléaire...

PREMIÈRE PARTIE

Par ces révélations officielles, beaucoup de choses concernant les attentats du 11 Septembre s'éclaircissent. Certains articles connexes se doivent d'être traduits pour mieux comprendre cette information. C'est du lourd... Cela doit être divulgué. En fait, l'affaire ukrainienne s'ajoutant à celle de la Syrie énerve particulièrement un pays qui possède des informations depuis plus d'une décennie qu'il gardait sous le coude pour des jours plus sombres... Nous y sommes ! L'empire ne devrait pas s'en relever si tout le monde fait son boulot.

— Résistance 71 —

Ground Zero : « The origins of the term ground zero began with the **Manhattan Project** and the bombing of Japan. The Strategic Bombing Survey of the atomic attacks, released in June 1946, used the term liberally, defining it as : « For convenience, the term 'ground zero' will be used to designate the point on the ground directly beneath the point of detonation, or 'air zero.' »^[4] William Laurence, an embedded reporter with the Manhattan Project, reported that « Zero » was « the code name given to the spot chosen for the atomic bomb test » in 1945.^[5]

The Oxford English Dictionary, citing the use of the term in a 1946 New York Times report on the destroyed city of Hiroshima, defines ground zero as « that part of the ground situated immediately under an exploding bomb, especially an atomic one. » ► Source : [Wikipédia](#)

Le jour où le monde s'écroula... Le 11 Septembre a été une attaque nucléaire

La lettre courriel de Veterans Today sur le 11 Septembre envoyée à 100 000 officiels d'État aux États-Unis

... par Jim W. Dean, VT Editor ... en compagnie d'Américains loyaux qui ont contribué pour le peuple américain et le peuple du monde

11 Septembre 2014 - URL de l'article original ► <http://www.veterans-today.com/2014/09/11/the-day-the-world-fell-down-9-11-was-a-nuclear-attack/>

Veterans Today a rendu public le rapport officiel classifié américain de 2003 sur l'attaque de **Ground Zero à New York** comme étant un événement nucléaire, ce qui a été rapidement confirmé par une analyse de spectrométrie de masse des échantillons de poussières collectés sur place.

Cet examen a été effectué depuis des décennies par les agences de renseignement nationales principales après chaque grosse explosion ayant eu lieu dans différents pays et la plupart des analyses ont révélé qu'il s'agissait d'attaque par mini bombe nucléaire.

Ce qui rend notre étude si incroyable est que les enquêteurs de l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique) ont confirmé l'historique des attaques par bombes nucléaires et notre propre laboratoire Sandia (américain) a mis au point les bombes qui étaient supposées être utilisées pour nous défendre. Ils sont très très en colère à l'heure actuelle.



Veterans Today est une plateforme de renseignement couvrant trois générations de professionnels du renseignement civil et militaire, allant de la guerre froide jusqu'au boulot actuel du contre-terrorisme dans lequel certains membres de notre comité directeur sont engagés.

Notre poursuite des véritables coupables ayant perpétré les attentats du 11 Septembre 2001 a été récompensée juste à temps pour l'anniversaire qui arrive. Après des années à avoir été observés à distance pour nos efforts, le rapport officiel de

*Sandia nuclear labs de 2003 sur le 11 septembre nous a été fuité par une source au sein d'un gouvernement étranger ; rapport qui contient beaucoup de détails décrivant comment les bâtiments de **Ground Zero** ont été détruits au moyen de mini-armes nucléaires.*

Nous avons éliminé par nos propres efforts de recherche toutes les autres théories concurrentes comme n'étant physiquement pas possible. Nous avons eu beaucoup d'indices mettant la puce à l'oreille comme par exemple le granit fondu se trouvant sous les tours, qui n'a pu se produire que comme résultat d'une détonation nucléaire, puis plus tard les pics de radiation et les maladies résultant des ingestions de particules radioactives qui ont commencées à apparaître et mis sous couvert du secret au moyen de diagnostics volontairement erronés.

Malgré les experts que nous avons ici à VT, certains ayant une expérience dans le nucléaire, nous avons également lancé le mot dans les réseaux familiers de nos "anciens", que nous avons besoin de la confirmation que nous n'étions pas les victimes d'une intox élaborée ourdie par nos nombreux ennemis. Nous recevons des histoires foireuses et de plus ou moins bons canulars toutes les semaines. À notre plus grande surprise, la confirmation est venue de la meilleure source qui puisse être : du corps des inspecteurs de l'AIEA et des fabricants, concepteurs des bombes nucléaires du labo Sandia, qui ont écrit le rapport (de 2003).

Ces personnes ont non seulement confirmé que le rapport était réel, mais pire, que les empreintes nucléaires trouvées dans les échantillons de poussière de Ground Zero, ont montré que le matériel fissile de la tête nucléaire employé provenait d'ici (des États-Unis).

*Il apparaît que nos armes nucléaires tactiques appelées '**Mothballed Davy Crockett**' (NdT : photo dans l'article original en anglais) seraient "tombées de camions" au travers d'un système de comptabilité qui fut créé pour subrepticement faire disparaître du matériel de têtes nucléaires.*

L'inventaire en question est parti en Israël après l'incident de la centrale de Dimona qui a annihilé sa capacité de produire du matériel radioactif suffisamment enrichi pour produire des têtes nucléaires, mais ils avaient l'expertise pour transformer les vieux "**Davy Crockett**" en armes nucléaires tactiques modernes.

Les enquêteurs de l'AIEA ont confirmé ce que nous savions déjà, que de mini-armes nucléaires ont été utilisées depuis quelque temps dans les grandes attaques terroristes à la bombe, ce qui éliminait les groupes terroristes de façade comme perpétrateurs (patsies), parce qu'une très courte liste de pays majeurs ont la capacité nécessaire pour exécuter ces attaques.



À chaque fois qu'il y a eu une énorme explosion quelque part, toutes les meilleures agences de renseignement ont dépêché sur place leurs équipes d'évaluation pour récupérer des échantillons de poussière afin de faire un test routinier de spectrométrie de masse et pour voir s'il y avait des résidus radiologiques, qui furent toujours trouvés, incluant les empreintes de ceux utilisés en particulier pour les comparer à leur base de données sur les explosions précédentes.

Voici ci-dessous une liste partielle des attaques suicides fausse-bannière qui ont utilisées de mini-bombes nucléaires. Ceci constitue une campagne de terreur pour laquelle non seulement rien n'a été fait pour faire rentrer le génie dans sa lampe, mais dont rien n'a été dit au peuple américain, ni aux peuples du monde, ce qui rend la chose aisée à continuer.

- **Les camps militaires des Marines américains et des parachutistes français à Beyrouth (Drakkar), Liban en 1983.**
- **Le bâtiment Alfred P. Murrah d'Oklahoma City en 1995.**
- **L'ambassade égyptienne d'Islamabad, Pakistan, 1995.**
- **Les tours Khobar de Dahrhan, Arabie Saoudite, 1996.**
- **Les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, 1998.**
- **Le consulat britannique d'Istanbul**
- **Les attentats du WTC du 11 Septembre 2001**
- **La boîte de nuit Sari, Bali, 2002**
- **Le bureau de l'ONU à Bagdad, 2003**
- **Ambassade d'Australie, Djakarta, 2004**
- **Attentat pour l'assassinat de l'ancien Premier Ministre libanais Rafik Hariri, mini bombe nucléaire implantée dans les égouts, Beyrouth, 2005**
- **Attentat sur l'école de police algérienne, 2008**

Et beaucoup d'autres non rapportées.

Les États-Unis sont sujets d'une grosse pénétration de leur système de sécurité, la plus grosse de l'histoire mondiale et cela a été classifiée afin de protéger ceux responsables des

transferts de matériaux fissiles vers Israël et ceux après eux pensant que si le peuple américain venait à le savoir, cela déclencherait une révolution ici.

Mais il y a eu un groupe dans le domaine de la sécurité et du renseignement qui pensait juste l'inverse, que cacher ce qui s'est passé et permettre aux véritable perpétrateurs de s'en sortir en étant toujours en possession d'un large stock de ce type d'arme, nous laissait littéralement pieds et poings liés et sous la menace.

L'autre problème fut aussi le laisser-faire de long terme en Amérique concernant toute traduction en justice d'Israël pour espionnage, pas seulement dû à l'embarras politique que cela provoquerait, mais aussi à cause des Américains de haut niveau, toutes branches étatiques de notre gouvernement confondues, qui l'ont assistés depuis des années.

L'ordre de non poursuite judiciaire était en fait un outil de recrutement pour eux, montrant qu'ils étaient intouchables. Les médias de masse ont jusqu'ici complètement occulté notre entière série d'articles. Nous n'avons pas eu d'appels de ces médias manifestant un quelconque désir d'en savoir plus. La peur est la cause sous-jacente dans bien des cas, parce que nous parlons ici de meurtres, d'assassinats de masse et les perpétrateurs n'ont plus rien à perdre et tuer quelques personnes supplémentaires n'a plus vraiment d'importance. Mais tous n'ont pas peur. Nous allons jouer les cartes qui nous ont été distribuées, mais nous ne pouvons pas espérer de succès sans votre aide.

Nous vous demandons de travailler avec nous et de traquer ces personnes et de faire en sorte que les armes encore à leur disposition soient neutralisées avant qu'ils ne s'en servent encore. La première des choses à faire est de déclencher une demande publique de masse pour que le rapport de **Sandia Labs** soit rendu public et que soient aussi rendus publics tous les dossiers accumulés et classifiés sur l'espionnage d'Israël aux États-Unis, dont nos amis membres du FBI nous disent qu'ils seraient largement suffisants pour expliquer toute l'affaire.

Nous ne serons jamais en sécurité tant que nous ne ferons pas face et que nous ne nettoierons pas cette horrible partie de notre histoire. Si nous ne faisons rien, nous devenons les complices de ces assassins. Aucun d'entre nous ici, à **Veterans Today**, ne fera jamais cela et ce, quel qu'en soient les risques et les coûts.

Il est plus que temps d'appuyer sur le bouton "reset/redémarrage" de cette affaire du 11 Septembre.

Articles connexes :

<http://www.veteranstoday.com/2014/07/18/slam-dunk-most-classified-911-revealed/>

<http://www.veteranstoday.com/2014/05/20/too-classified-to-publish-bush-nuclear-piracy-exposed/> en français :

<https://resistance71.wordpress.com/2014/09/13/revelations-sur-le-11-septembre-trop-secret-pour-etre-publie-un-rapport-dune-agence-du-ministere-de-lenergie-americain-doe-revele-que-les-attentats-du-11-septembre-2001-de-new-york-furen-2/>

Note de Résistance 71 : Ces deux articles ci-dessus sont de la "dynamite" (sans mauvais esprit) et nous avons l'intention de les traduire. Merci de votre patience !...

DEUXIÈME PARTIE

Dans l'article ci-dessous, Gordon Duff nous livre un rapport des services de renseignement russes, qui à notre avis, lâche pas à pas le morceau devant la trahison irrécupérable commise par les dirigeants corrompus yankees et occidentaux. En 2005, lors de conférences, l'ancien chef d'État-major russe en fonction au moment des attentats, le général Ivashov, avait déjà laissé entendre que la Russie « savait ». Devant les agressions répétées dont elle fait l'objet, la Russie a sans doute décidé que le moment était venu de larguer la clique criminelle occidentale en rase campagne devant leurs peuples... Ces deux dernières traductions que nous venons de faire comptent parmi les plus importantes de notre historique. On ingurgite toujours, le processus de gestion n'est pas encore enclenché...

– Résistance 71 –

Trop secret pour être publié : Le piratage nucléaire de Bush exposé

La Russie ouvre ses dossiers sur le 11 Septembre nucléaire et la prolifération israélienne

Gordon Duff - Mai 2014

URL de l'article original ► <http://www.veteranstoday.com/2014/05/20/too-classified-to-publish-bush-nuclear-piracy-exposed/>

Le rapport reproduit ci-dessous provient d'une fuite réalisée par des sources du renseignement russes. Comme l'origine est d'une agence de renseignement sous la forme d'une "fuite", il y a toujours des questions qui se posent (intox ou pas ?). Jusqu'ici, nous avons trouvé non seulement la confirmation de la très vaste majorité du matériel d'information fourni mais aussi que plusieurs solutions à de sérieux problèmes impliquant les attentats du 11 Septembre y sont incluses.

J'ai très peu écrit ici. Ceci est arrivé avec une grosse documentation soutenant les dires et qui pourra être publié sur SCRIBD dans le futur pour accès public. Un des éléments clé est que les États-Unis ont fourni à Israël des surplus d'armes nucléaires.

(Note de l'éditeur : On nous a conseillé de dire qu'une certaine documentation ne pourra jamais être téléchargée en ligne ou distribuée pour des raisons qui seront évidentes)

Nous avons obtenu une très solide confirmation de tout ceci. Pendant les années 1980, Israël a montré son inventaire de mini-nuke tactiques de modèle Davy Crockett (**NdT** : de fabrication américaine) à un de nos éditeurs, qui était à cette époque haut fonctionnaire du renseignement à l'OTAN. Ces mini-armes nucléaires des premiers temps furent retirées de l'inventaire américain en 1978 et "disparurent".

Ce rapport hautement classifié secret défense est publié sans changement aucun à l'exception d'une mauvaise traduction provenant d'un logiciel (**NdT** : Rappelons que le rapport original est en russe). Mon opinion personnelle est que ceci N'EST PAS un fuitage de désinformation mais que cela représente plutôt une très sérieuse avancée (concernant le 11 Septembre). Je pense que ceci constitue un des rares moments où on peut observer ce qu'il se passe derrière le rideau. Je publie ceci à toutes fins utiles pour ceux qui sont qualifiés pour comprendre combien très peu de tout ceci est actuellement connu sous forme d'information. Les choses nouvelles qui apparaissent ici sont stupéfiantes. Pour ceux qui trouvent que tout cela leur passe au-dessus de la tête, je ne peux pas faire grand-chose si ce n'est que de vous dire que cela constitue le monde dans lequel "vos anciens" vivent vraiment et que vous avez finalement une chance unique de pouvoir regarder ce qu'il y a dans le tiroir du haut de la commode de papa et maman.

Trop secret pour être publié

D'après un agent de renseignement à la retraite du FXX se spécialisant dans le contre-espionnage israélien : le type d'engins nucléaires utilisés durant le 11 septembre ont été une version modifiée des obus d'artillerie nucléaires W-54, qui furent fournis en secret aux Israéliens entre 1988 et 1998 en provenance de stock de surplus américains exportés durant la période Bush/Clinton.

Une analyse chimique faite par le laboratoire Sandia du Ministère de l'Énergie américain (DOE ou Department of Energy) a été capable d'identifier l'empreinte chimique/radioactive des têtes nucléaires en se basant sur des échantillons récoltés après les retombées de Ground Zero du 11 Septembre. (**Note de l'éditeur : L'utilisation d'une arme nucléaire à Ground Zero est confirmée par plusieurs sources**)



Toutes les têtes nucléaires au plutonium ont une empreinte chimique qui peut identifier le type de fabrication de l'arme et où le PU a été fabriqué ainsi que son âge. Ceci a constitué le chantage sur Bush 1 et Bush 2 le 11 Septembre avec le transfert illégal de surplus d'armes nucléaires américaines aux Israéliens et pourquoi la couverture continue fut appliquée ainsi que pour la fraude sur le marché boursier qui se produisait à Wall Street et le vol d'or, d'après le fichier ENW57.pdf page 66.

(Note de l'éditeur : Document reçu et confirmé)

Il n'y a eu besoin que d'une charge de 2 kilotonnes pour faire s'effondrer les bâtiments. Un engin de 2 Kt produira une boule de feu d'environ 50 à 70m de diamètre à plus de 4000°C. Suffisamment grande pour faire fondre les poutres d'acier du cœur de la structure des bâtiments et les faire s'effondrer sur place. Le flash lumineux serait de moins de 1 seconde et serait essentiellement dans l'échelle ultra-violette (UV). La surpression serait de 60 PSI (4 bars) maximum et serait dirigée vers le haut avec l'explosion. Voir l'effet de sous-sol.

Les retombées radioactives demeureraient minima et se situeraient aux alentours de Ground Zero seulement. Le niveau de radiation baisserait à des niveaux acceptables 72 heures après

l'explosion. La vaste majorité de la radioactivité a été prise dans les poussières de ciment et de béton, ce qui a causé toutes les morts récentes par cancer que nous avons vu et voyons encore parmi les membres des équipes de premiers secours de la ville de New York, qui sont intervenus sur place ce jour-là.

(Note de l'éditeur : Consistant avec les données observées)

L'acier fondu et l'oxyde de fer ou "nano-thermite" sont des déchets de l'extrême flux induit de rayons gammas / Neutrons dans le cœur d'acier des bâtiments. Les radiations dissolvent l'acier en oxyde de fer consommant le carbone et le silicone dans l'acier. Ceci explique la disparition des énormes colonnes d'acier et donne un indice très important sur la "vaporisation" de l'antenne de 20 tonnes qui se trouvait au sommet de la tour sud. La projection ascensionnelle des radiations l'a littéralement vaporisé. Des preuves de cela se trouvent sur les vidéos.

(Note de l'éditeur : Le problème de la tour est vital.)

La taille totale de XXOO du fichier de données en provenance de Sandia Labs du DOE sur les événements du 11 Septembre est de plus de 72 MB, Snowden n'avait pas l'autorisation Q, il n'a donc pas pu y avoir accès.

Carnaberry avait une bonne pile de documents sur le sujet (tout sous le coup du transfert). L'histoire complète de la non-prolifération de matériel nucléaire volé venant de Russie était une couverture israélienne pour cacher la source originale du matériel d'armement en provenance des stocks américains.

(Note de l'éditeur : Totalemment confirmé)

La distribution illégale de matériel d'armement nucléaire américain aux alliés étrangers ne fut pas limitée à Israël. Virtuellement tous les alliés de l'OTAN croquaient de cette escroquerie également. Dick Cheney est le coupable sur cette question. Bush 2/Cheney ont négocié des noyaux nucléaires avec des pays étrangers en échange d'IOUs (**NdT** : "IOU" en anglais se prononce "I owe you" c'est à dire "je vous dois", faisant référence à un système d'échange impliquant des renvois d'ascenseur sur des questions essentielles de la politique américaine) afin de pouvoir faire ce qu'ils voulaient. Tom Countryman, un agent israélien bien connu, est maintenant bizarrement en charge du NNP (National Non Proliferation) au Ministère des Affaires Étrangères sous Obama (?). Il y fut mis par Rahm Emanuel.

Il apparaît que l'arme de choix des Israéliens fut le W-54 et s'ensuivit des séries de noyaux nucléaires pris du site de stockage poubelle d'Amarillo au Texas. C'est sur quoi Carnagerry travaillait pour Bush senior à Houston.

Un total de plus de 350 noyaux nucléaires fut transféré aux Israéliens sur une période couvrant 10 à 20 ans. Le type de fabrication de noyau pour W-54 était le plus désirable à cause du mode de fabrication donnant 2 points d'implosion. Ceci est le plus facile à reconstruire et à modifier en comparaison des autres fabrications circulaires de noyau atomique.

La fabrication en forme de pilule de l'arme de type W-54 fait que le noyau contient 1,5 fois plus de plutonium qu'un noyau standard. Ceci permettrait que suffisamment de plutonium enrichi au niveau requis pour l'armement soit récupéré, même après 32 ans de stockage. L'Américium qui se produit au fil du temps dans le noyau, fait que le noyau devient inutilisable en tant

qu'arme nucléaire et donne une date de péremption au matériel, basée sur la vitesse de production du plutonium dans le réacteur de Stanford.

De manière courante, cela prend environ 150 jours maximum. Le temps d'irradiation dans le réacteur pendant la production détermine la durée de vie du noyau en tant que matériel fissile d'armement nucléaire.

Toutes les mini-armes nucléaires utilisées par les israéliens sont reconstruites à partir d'engins W-54.

Ces engins furent utilisés dans l'attentat à la bombe de Bali, dans l'attentat de Londres et sur les réacteurs nucléaires japonais.

(Note de l'éditeur : L'utilisation d'une arme nucléaire à Bali est confirmée)

Ces engins furent aussi utilisés à Damas, en Irak et en Afghanistan par les États-Unis.

(Note de l'éditeur : Multiples confirmations avec échantillons de terrain.)

Ces engins sont stockés dans la plupart des ambassades israéliennes afin qu'ils soient plus faciles à déployer et à mettre en œuvre. Les engins qui furent utilisés durant les attentats du 11 Septembre 2001 furent gardés au consulat israélien de New York jusqu'à ce qu'ils furent mis en place. Après le 11 Septembre, le FBI teste maintenant les valises diplomatiques avec un compteur Geiger à l'entrée et au départ des États-Unis. Les armes (nucléaires) sud-africaines étaient aussi des surplus d'obus d'artillerie nucléaires de type W-54, acquis d'Israël, leur assemblage final et leur test étant faits en Afrique du Sud avec l'assistance d'Israël.

(Note de l'éditeur : Ceci explique les problèmes de production de Pelendaba.)

Ceci fut fait parce qu'Israël avait besoin d'un endroit d'assemblage et de test afin de s'assurer que la reconstruction des armes se passerait de la bonne manière et qu'elles fonctionneraient efficacement.

(Note de l'éditeur : test effectué le 22 Septembre 1979, confirmé de sources multiples)

Les armes nucléaires nord-coréennes sont aussi des obus d'artillerie nucléaires de 155mm, fournis par Israël. Le véritable programme nucléaire nord-coréen est basé sur l'utilisation d'artillerie nucléaire et non pas de missiles. Le plan est d'utiliser un énorme barrage d'artillerie sur la Corée du Sud si une guerre venait à éclater, incluant l'utilisation d'obus d'artillerie nucléaires pour contrer les chars américains, les roquettes et leur artillerie. Les Saoudiens ont aussi quelques W-54 acquis des États-Unis sous Bush 2

(Note de l'éditeur : Confirmé). Les Israéliens ont aussi fourni ces engins à L'Inde, au Brésil, la Chine, Taiwan, le Japon et la Corée du Sud

(Note de l'éditeur : Tout est confirmé sauf pour la Corée du Sud. Le Canada était pensé être la source des armes nucléaires brésiliennes)

La centrale (israélienne) de Dimona abrite un réacteur thermique ouvert de 75 MGW comme celui utilisé en France, pour leur programme de production d'armes au plutonium, leur version de Stanford.

(Note de l'éditeur : Probablement "Hanford").

Due à sa surutilisation comme réacteur générateur rapide de plutonium par les Israéliens, Dimona a été victime d'une "explosion de vapeur", un flash dû à l'aspect critique des neutrons à la fin des années 1980 sous Bush 1. Ceci ferma les opérations d'enrichissement pendant plusieurs années jusqu'à ce que des réparations puissent être faites.

Maintenant la centrale ne peut opérer qu'à bas régime à cause des dégâts causés par l'absorption des neutrons dans le vaisseau d'isolation de la centrale. Le réacteur est maintenant essentiellement utilisé pour la production d'isotopes. Ceci a forcé les Israéliens à se tourner vers des stocks de matériels nucléaires volés des États-Unis pour la continuation de leur programme nucléaire.

Les Israéliens, sachant que le matériel nucléaire qu'ils avaient acquis avait une durée de vie limitée avant qu'il ne soit plus utilisable en tant qu'arme, essayèrent de le refourguer sur le marché des surplus le plus rapidement possible avant qu'il ne soit plus d'aucune utilité pour eux. Ainsi ils le refourguèrent à des nations ne se doutant de rien qui ne feraient que le conserver étant incapables de le tester. Ce furent les tests de fission en Corée du Nord.

(Note de l'éditeur : confirmé de sources multiples)

Lorsque tout le monde s'est rendu compte de la supercherie, comme le firent le Japon et la Corée (l'épisode des sous-marins coréens qui ont coulé etc.), ils furent en colère, car ils se rendirent compte qu'ils avaient payé beaucoup d'argent pour de la camelote. Ceci vit le début d'une mini guerre froide avec Israël et ses vieux clients. Quoi qu'il en soit, avec des micro-armes nucléaires, même lorsque le plutonium prend de l'âge, il produira toujours une fission suffisante pour une petite détonation sous la barre des 2 Kt en amplitude.

Ainsi elles peuvent toujours être utilisées comme petites "bombes sales" ou comme de petites munitions nucléaires tactiques comme par exemple lors des attaques à l'artillerie nucléaire à Damas avec des W-54 sous forme de roquettes.

(Note de l'éditeur : Attaque confirmée du 4 Mai 2013)

Dans la fabrication en W-54, le noyau est toujours de la forme d'une pilule et fait environ 10cm de diamètre et pèse environ 9,5kg.

La très vaste majorité du combustible nucléaire est consumé dans la boule de feu plasmique lors de l'explosion, il y a donc très très peu de plutonium dans les retombées radioactives. S'il est mélangé à d'autres matériaux, les retombées radioactives peuvent même être réduites à un très bas niveau tout comme dans les engins à radiation intensifiée appelée également "bombe à neutrons". C'est ce qui a été utilisé en ce 11 septembre 2001.

Le but principal de l'arme nucléaire utilisée le 11 Septembre fut de produire un énorme flux de rayons gammas / neutrons qui vaporiseraient alors environ 60 à 90m de grosses poutres d'acier épaisses de 15cm, qui constituaient le cœur de la structure des tours du WTC. Ceci créa un phénomène de chute libre comme tout le monde l'a vu à la télévision ce jour là

(Note de l'éditeur : Information critique ici...)

Le flash lumineux serait caché de la vue à cause de la détonation qui se produit sous terre. La vaste majorité de la lumière était dans le spectre non-visible de toute façon. La suppression

serait réduite à 6 PSI à cause de la détonation voyageant vers le haut et vers le cœur de la structure des bâtiments et les radiations à neutron vaporisant la grosse antenne de télévision se situant au sommet du bâtiment comme vu à la télévision.

Les retombées radioactives seraient essentiellement du ciment et du béton armé vaporisé et de l'oxyde de fer. C'est pourquoi après les événements, ils ont dit à tout le monde à la télé que les brûlures de la peau dues aux rayons bêta, étaient dues à la causticité du ciment des bâtiments et non pas aux radiations des retombées radioactives.

(Note de l'éditeur : Information totalement confirmée)

L'oxyde de fer trouvé partout sur place était ce qu'il restait des poutres d'acier. Ceci représente ce qui a été appelé nano-thermite et qui fut trouvé partout.

Les retombées radioactives ont été limitées à une zone 1,5km dans le centre de New York. Voir les cartes.

(Note de l'éditeur : Les cartes ont été reçues)

La chute du niveau de radiation a ramené la zone dans la norme de sécurité radiologique après 72 heures

(Note de l'éditeur : Information totalement confirmée)

Juste en dehors de Ground Zero. Voilà pourquoi la zone a été fermée au public pendant 3 jours après les événements afin de permettre aux radiations de retourner à des niveaux de sécurité établis.



TROISIÈME PARTIE

Smash ! Révélations sur le plus classifié du 11 Septembre

Ian Greenhalgh and Don Fox - 18 Juillet 2014

URL de l'article original ► <http://www.veteranstoday.com/2014/07/18/slam-dunk-most-classified-911-revealed/>

C'est le Dr. James Fetzer qui m'a introduit à Veterans Today. Nous avons travaillé ensemble sur le 11 Septembre où mon expertise photographique et en analyse d'image a aidé sa recherche.

Plusieurs équipes de *Veterans Today (VT)* étaient en train de travailler sur les attentats du 11 Septembre lorsque je les ai rencontrées, toutes ces personnes étaient arrivées à la conclusion que le 11 Septembre était un événement nucléaire. Ils étaient aussi arrivés à la conclusion que d'autres chercheurs, des amateurs complets et ceux ayant une certaine expertise mais aussi

une certaine rancœur, des théories conspirationnistes à chouchouter ou des bouquins à vendre, ont handicapé tout effort d'aller de l'avant.

Bien d'autres, beaucoup "d'activistes" étaient quelque chose d'autre, un rien non-convaincants, clairement travaillant pour ceux qui ont perpétrés les attentats du 11 Septembre. Comme beaucoup de ces gens pour ne pas dire la plupart ne sont pas très malins, cela est devenu assez évident.

La véritable percée se produisit lorsque Veterans Today eut accès à des documents "empruntés" au Ministère de l'Énergie et donnés au renseignement russe. Les Russes, à leur tour, énervés des États-Unis au sujet du coup d'État en Ukraine, se sont mis en quête d'une source américaine fiable pour faire publier ce matériel d'information. Seul VT voudrait y toucher.

La somme de cette information fut le produit d'une vaste enquête fouillant et recherchant d'où les armes nucléaires avaient été acquises, qui les avaient volé, comment avaient-elles été reconfigurées, où étaient-elle placées et bien plus. Quoi qu'il en soit, toute l'information que nous voulions n'était pas là.

Don Fox et moi-même nous adressâmes à Gordon Duff qui nous introduisit auprès d'un vétéran de haut niveau de l'armée américaine et de l'OTAN qui avait commandé des forces nucléaires en Europe. Il conclût que le 11 Septembre était nucléaire, répondit à ce qu'il put et nous aida à aller de l'avant.

Bien que nous ayons alors fait pas mal de progrès, il y avait toujours des trous dans notre connaissance, donc quand nous avons appris que Gordon Duff avait des sources au sein du labo des armes nucléaires américain et que des infos sortaient comme jamais auparavant, nous fûmes excités de voir si nous pouvions les utiliser pour boucher des trous existant.

On nous donna un accès direct à des documents, non seulement liés à l'étouffement de l'enquête nucléaire sur le 11 Septembre, mais aussi à des notes privées des enquêteurs. Duff nous a alors dit que nous pouvions soumettre des questions. Un jour plus tard, nous recevions ces réponses que vous allez découvrir ci-dessous.

Cette information est époustouflante. Elle provient du plus haut niveau de la conception américaine des armes nucléaires et est hautement classifiée. ***Après avoir lu ce qui suit, vous ne pourrez plus jamais penser au sujet des attentats du 11 Septembre, ni à la menace des armes nucléaires de la même façon... Plus jamais !***

Alors que pendant des années, de soi-disant enquêteurs, blogueurs, imposteurs, vilains narcissiques pensant à mal ont pondu des théories comme des aboyeurs de foire, les véritables concepteurs et fabricants d'armes nucléaires, beaucoup d'entre eux faisant partie de l'équipe qui a écrit le rapport de 2003 du Ministère de l'Énergie sur le 11 Septembre, n'avaient aucun besoin de fabriquer ou de cacher l'information.

Q : Combien d'engins de type différent furent-ils utilisés à New York lors des attentats du 11 Septembre 2001 ? Je comprends qu'il pourrait s'agir de 2 ou 3 différents types d'engins.

A : Au moins deux types d'armes nucléaires furent utilisés. L'une étant une mini-arme nucléaire standard de type W-54 de moins de 3 Kt et de plus de 500 t minimum en puissance d'explosion.

Les engins plus importants et améliorés qui servirent à détruire les tours 1 et 2 étaient de 1 à 3 Kt minimum en puissance. La taille de la boule de feu (plasmique) limite la taille en kilotonne de l'engin à moins de 70m de diamètre à cause de la taille des bâtiments. Pour chaque kilotonne d'effet explosif vous avez une boule de feu d'environ 15m de rayon. La taille de la boule de feu peut-être bien moindre quand elle est contenue dans une structure d'acier. Ainsi un engin de 3 Kt produira une boule de feu plasmique de l'ordre de 50m.

Dans une construction d'arme thermobarique, le plasma de la boule de feu demeurera de la même taille, mais elle sera sous une pression bien plus importante et aura plus de densité due à l'apport d'oxyde de fer dans la boule de feu. Quand la boule de feu s'étend à son maximum de 50m et juste après qu'elle ait consumé tous les matériaux du bâtiment dans cette zone (plus de 150 tonnes dans cette zone), elle commence à se refroidir rapidement. Lors de son refroidissement, elle va cracher le plasma d'acier fondu sous haute pression comme un véritable volcan, propulsant le plasma liquide directement vers le haut du cœur de la structure du bâtiment. Cette éruption volcanique de fer liquide plasmique va littéralement dissoudre tout l'intérieur du bâtiment et tout ce qui entre en contact avec. La suite de la Pulsion électromagnétique (PEM) va même ajouter encore plus de chaleur thermique aux composants structurels du bâtiment. La PEM détruira et effacera tout disque dur d'ordinateur survivant dans la zone.

Q : Les engins nucléaires opérant au-dessus de la surface du sol apparaissent être beaucoup plus petits que les engins nucléaires opérant en sous-sol et les charges nucléaires se trouvant sous les tours apparaissent être différentes de celles étant placées sous le bâtiment 7 du WTC.

A : Oui, chaque bâtiment a besoin d'une charge explosive différente afin de le démolir. Ceci dépend de la taille, de la forme et de la masse du bâtiment. Ceci correspond à des calculs physiques de démolition de base. Les bâtiments 4-6 étaient plus petits demandant des charges moins importantes pour les amener au sol. Le bâtiment 7 était plus important et demanda plus d'une charge. Les bâtiments 1 et 2 demandèrent bien plus de charge explosive et ils ont eu besoin d'un bien plus grand trou au centre de leur structure pour les amener au sol. Les charges thermobariques furent utilisées et faites spécifiquement pour juste cet objectif.

Q : Nous voyons des preuves de l'utilisation de bombes à neutron dans les résultats d'analyse de poussières de l'USGS et dans celles de l'eau du DOE. Le composant principal apparaît avoir été l'uranium car on retrouve de l'uranium dans les poussières et non pas du plutonium. Le second composant apparaît être du deutéride de lithium alors que nous voyons du tritium dans les échantillons d'eau analysés par le DOE. Est-ce qu'un engin nucléaire thermobarique pourrait utiliser de l'uranium en ingrédient primaire ?

A : Oui. Une arme à l'uranium ou au plutonium peut être utilisée primairement. L'engin primaire n'a besoin que d'être construit pour être une arme de fission. L'uranium est aussi utilisé dans un engin à plutonium comme miroir à neutrons et décupleur d'énergie. Il réduit la quantité nécessaire de plutonium de 25 à 50%. L'uranium ne va pas complètement se consumer parce que c'est un miroir à neutrons, il va donc être détectable dans les retombées radioactives. Environ 500 g

de plutonium ou d'uranium vont produire jusqu'à 85g de déchets radioactifs par 500g de carburant fissile consommés par la détonation primaire.

Donc si l'arme a utilisé 7,5kg de carburant, cela produira environ 1275g ou 1,275kg de retombées radioactives. La vaste majorité de cela sera absorbée par la combustion secondaire du résidu de carburant nucléaire dans la réaction thermobarique. Ajouter de l'oxyde de fer dans la secondaire va réduire les retombées radioactives à un niveau acceptable après plusieurs jours. C'est une arme thermique propre. C'est pourquoi elle a été utilisée : moins de retombées radioactives à gérer.

Pour chaque Kt d'énergie produite dans une explosion nucléaire, elle va consumer jusqu'à 50 tonnes de fer ou d'acier lorsqu'il est pompé dans la boule de feu plasmique les transformant en gaz. Lorsque cela se refroidit ou est exposé à l'air ou à de la vapeur d'eau, il forme des microgranules d'oxyde de fer de forme sphérique de 7 à 10 nanomètre de taille.

Toutes les sphères de métal formées par le plasma vont varier en taille lors du refroidissement, variation basée sur leur poids atomique et la longueur d'onde de la lumière qu'elles absorbent. La taille est déterminée par la longueur d'onde de la lumière irradiée par la boule de feu plasmique et elles auront une taille allant de 30 nanomètre (lumière infra-rouge) jusqu'à moins de 1 nanomètre pour les expositions aux rayons x et gamma. Le fer n'absorbe la lumière que dans une échelle de l'ordre de 7 à 10 microns, c'est pourquoi elles sont de cette taille, L'or, l'argent et l'aluminium absorbent tous des longueurs d'onde plus courtes, elles sont donc plus petites par la taille.

Si l'échantillon de retombées n'est pas pris directement de l'épicentre de Ground Zero, il révélera de moins en moins de plutonium ou d'uranium dans les échantillons relevés ; au plus loin on s'éloigne de l'épicentre de la détonation. Ceci est dû au fait que la plus grande partie du matériau radioactif non consommé ne voyage pas très loin de la boule de feu plasmique.

Le but secondaire de l'oxyde de fer est de convertir l'excès de rayons gamma, x et des radiations à neutron en énergie thermique. Sa troisième fonction est de convertir les radiations alpha et bêta en chaleur. Sa quatrième fonction est de convertir l'excès d'électrons libres produits par la détonation en une PEM plus importante. Sa cinquième fonction est de contenir ou même d'absorber les retombées radioactives et de réduire les niveaux de radioactivité, aidant en cela le nettoyage a posteriori.

Si un coffrage épais ferreux est utilisé, il se fragmentera comme une grenade ou un obus d'artillerie, une poudre de fer plus douce est alors utilisée. Il y a aussi besoin d'une grande surface afin de produire l'effet thermobarique. Lorsque ce plasma très chaud qui a plus de 1 000 000°C en son centre et environ 50000°C sur sa périphérie vient en contact avec quelque matériau que ce soit, il va soit le vaporiser immédiatement, ou le faire fondre. Même s'il ne le fait pas fondre entièrement, si les éléments structurels du bâtiment montent en température au-delà de leur point Curie, ils perdront toute intégrité structurelle et plieront comme des fétus de paille.

Ceci est une arme plasmique de première génération quand elle est utilisée dans un bâtiment fermé en acier. La construction fermée en acier va aussi aider à contenir les radiations, quand l'engin est utilisé dans une structure très haute comme ce fut le cas le 11 Septembre. Le cœur

central en acier de 300m de long ou de hauteur du bâtiment joue le rôle de guide d'une vague thermique pour le plasma très chaud transformant le cœur central d'acier du bâtiment en une arme à énergie dirigée. Il agit aussi en tant que guide de la vague de la PEM et dirige l'énergie produite par l'engin directement vers le haut du cœur de la structure centrale. Cela fondamentalement forme de fait une arme à énergie dirigée.

La Pulsion Électro Magnétique (PEM) est polarisée verticalement et est principalement absorbée



par la structure d'acier des bâtiments. Les effets d'élargissement du champ de la PEM ne radient pas plus loin que le proche champ magnétique produit par l'explosion initiale. Le bâtiment en acier agit comme une cage de Faraday absorbant et ré-irradiant l'énergie de la PEM comme énergie thermique, ajoutant ainsi à l'effet thermobarique. Les rayons x, gammas et les neutrons sont rapidement absorbés par la plupart des matériaux lourds du bâtiment, ainsi très peu de radiations se retrouveront à plus de quelques blocs de voisinage de la structure extérieure du bâtiment. Afin de prévenir qu'une contre-pulsation électromagnétique

endommage les sources électriques du bas de Manhattan, le bâtiment doit être mis hors secteur juste avant l'explosion. Ceci demanderait que quelqu'un coupe le courant dans la substation électrique qui était utilisée par le complexe du WTC et la compagnie d'électricité.

Voilà, vous avez les secrets nucléaires des attentats du 11 Septembre nus devant vous pour que tout le monde puisse comprendre. Il ne peut plus y avoir de doute ni de contestation sur le fait que la ville de New York a été victime d'une attaque nucléaire en ce 11 Septembre 2001. La théorie de la nano-thermite fut une opération psychologique depuis le départ pour masquer l'attaque nucléaire sur les tours.

Nous devons saluer et remercier ceux qui ont choisi de relâcher cette information hautement classifiée secret défense, ils ont rendu un énorme service en répondant finalement à la question du "comment" de la destruction des tours du WTC.

Nous nous sommes demandé pourquoi cette information sort maintenant, la réponse nous a donné plus de vue sur les gens responsables de ce crime terrible du 11 septembre. Cette courte remarque se trouvait à la fin du texte envoyé.

"Bush, Cheney et Rahm Emmanuel sont partis. Tout comme le sont la majorité des co-conspirateurs. Ils ont quitté ou ont été écartés du pouvoir. Ceci rend les choses plus sûres pour les lanceurs d'alerte."

Notez les noms utilisés et l'ordre dans lequel ils sont placés. Ceci ouvre bien d'autres questions, cette fois-ci des questions qui pourraient bien avoir des réponses et des conséquences.

Dick Cheney a récemment averti ou peut-être menacé devrait-on dire, “**qu’un évènement plus mortel que le 11 septembre nucléaire**” pourrait se produire, maintenant que nous savons que le 11 Septembre était nucléaire et que Cheney était au cœur de la conspiration, cette prédiction devient vraiment terrifiante.

L’information divulguée ci-dessus est loin d’être tout ce qui a été publié, fourni en provenance des documents du Ministère de l’Énergie (DOE) ou divulguée par de loyaux américains travaillant dans nos programmes nucléaires. Ceci n’est que la réponse à des questions sans réponse jusqu’ici, les détails auxquels nous pensons pouvoir apporter les réponses nécessaires.

Veterans Today a déjà publié des articles sur la fabrication de bombes, où les engins du 11 Septembre ont été placés et plus extensivement sur ceux qui avaient accès à ces armes. Tous les articles revus ici ainsi que celui-ci, ont détaillé pas mal de preuves scientifiques. Ce qu’il vaut la peine de noter est le fait que jamais autant d’information non publiée sur des programmes d’armement spécialisé n’a été divulguée dans une même décennie, encore moins en quelques jours.

Ce que j’ai également appris en travaillant avec VT, est que bien que les médias de masse boycottent l’information, la communauté militaire et du renseignement ne le fait pas. Quelques personnes très dangereuses sont maintenant très en colère et encore plus motivées.

J’ai vu cela. Ceci demande ce type d’ouverture et de détail après plus d’une décennie de tromperie puérile.



Article technique connexe :

<http://www.veteranstoday.com/2014/08/28/nuclear-911-revealed-theories-and-disinformation-the-misguided-and-the-inhuman/>

À PROPOS DE VT PAR R71 OCTOBRE 2017

Résistance politique : Veterans Today contre Google Jigsaw et Oxford... Qui est VT ?...

Nous nous sommes rendu compte en commençant à analyser et commenter cette traduction de l’article de VT ci-dessous, que cela prendrait en fait plus de temps et de développement qu’un simple paragraphe de présentation. Nous vous présentons donc cette article tel quel et le commenterons très bientôt, car il soulève quelques commentaires d’évidence. À suivre donc, mais n’hésitez néanmoins aucunement à le commenter dans la section prévue à cet effet tant il est plus que probable que nous parvenions tous et toutes aux mêmes conclusions.

~ Résistance 71 ~

URL DE L’ARTICLE ► <https://resistance71.wordpress.com/2017/10/29/resistance-politique-veterans-today-contre-google-jigsaw-et-oxford-qui-est-vt/>

ADDENDUM DE MAI 2018

ADDENDUM DE MAI 2018

11 septembre nucléaire : introduction à une histoire secrète des mini-armes nucléaires (VT)

L'histoire secrète des mini -armes nucléaires

Introduction par Gordon Duff, Senior Editor avec Jeff Smith de l'AIEA et VT

3 MAI 2018 – Source ► <https://www.veteranstoday.com/2018/05/03/488735/>

Depuis des documents en quelque sorte déclassifiés de l'AIEA:

Notes de l'éditeur de VT :

On nous a donné des bribes de matériaux en provenance de bon nombre d'enquêtes ; la plupart de ces infos mettent littéralement "le monde à l'envers". Ceci provient de sources multiples, tout n'a pas les mêmes réponses. Nous avons observé que l'enquête originale sur les attentats de 11 septembre 2001, la vraie, fut un "préliminaire", donné à la Maison Blanche, aux leaders du congrès des États-Unis, au Pentagone et à des juges clef. *Lorsque le suivi de l'enquête fut fait, tout fut stocké pour ne pas être publié ni présenté. Ils ont voulu enterrer ce "11 septembre nucléaire" le plus profond possible.*

Aujourd'hui, nous réécrivons l'histoire. Chaque article est un tout, certains furent écrits et publiés, d'autres pris de dossiers clefs et d'autres... comment dire, furent "officieusement" déclassifiés". ***Nous avons établi et prouvé les thèses de physique et elles ont survécu à de multiples défis, nous avons aussi établi la vaste présence et existence d'un terrorisme nucléaire d'État, essentiellement centré autour d'Israël.*** Nous nous rapprochons également d'une explication plus "multinationale" des actions d'Israël alors que nous les voyons coopérer avec d'autres comme les États-Unis, la Grande-Bretagne, ***la France*** dans le domaine de la technologie de l'armement.

Il a été établi il y a longtemps que ces trois nations ont injectées non seulement de la technologie, mais aussi des matériaux nucléaires, en Israël. Nous avons montré exactement qui l'a fait et comment ce fut fait et ce comme personne ne l'avait fait auparavant. À la fin, cette série, publiée en mon nom avec quelques articles de Veterans Today, devraient être lus et commentés par des universitaires et des scientifiques, des experts en sécurité qui prennent vraiment leur travail au sérieux. Nous avons rendu facile l'accès à de l'information qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Pour certaines personnes, naviguer dans l'entourage de VT n'est pas facile. Nous ne sommes pas dans le business de la vente de bouquins ni dans celui des remèdes miracles pour charlatans. ***J'ai déjà été informé par des "instances supérieures" que nos infos ont déjà changé le monde et que le terrorisme nucléaire n'est plus aussi attirant pour beaucoup depuis qu'il n'est en fait plus secret.***

À cette occasion, je désire remercier tous ceux qui se sentent horriblement offensés par la vérité et les dégâts irréversibles que nous avons occasionnés à leur campagne de mensonge et de maquillage des faits. Ils ont fait avancer la cause de la reconnaissance de qui sont nos ennemis véritables et ce de manière dont ils n'ont probablement même pas idée...

“Ce ne fut pas long pour les scientifiques de réaliser qu'en créant le minuscule “noyau de l'armement” pour la bombe à hydrogène, ils créèrent aussi une micro arme nucléaire très légère qui pourrait être transportée par un simple soldat et ayant de multiples emplois possibles contre des cibles de haute valeur stratégique ceci incluant des centrales électriques et des ponts.

Moins de deux ans plus tard, la première des SADM [Special Atomic Demolition Munition] montrée en photo en haut du présent article fut mise en service opérationnel. La SADM “standard” qui en sortit, avait un noyau de Plutonium 239 dans un coffrage métallique d'uranium 238 non-fissile connu pour être un “réfléchisseur à neutron”.

Le Plutonium et le napalm brûlent sous forme de flash à la détonation, mais pouvez-dire qui est quoi ?

Lors du point critique de la détonation d'une munition de 10t équivalent TNT d'une SADM, cela bien entendu créait bien moins de radiations que l'énorme mal nommé “Little Boy” largué sur Hiroshima, mais produisait quand même un haut niveau de radiations résiduelles dangereuses. La majorité d'entre elles provenaient du “sale” réfléchisseur en uranium 238 de la SADM, qui, avec le noyau de Plutonium 239, explosaient en millions de particules une fois arrivés au point critique.

Ce même uranium 238 non-fissile produit toujours de dangereuses maladies aujourd'hui après avoir été tiré par les chars et les avions américains et leurs obus ou têtes de missiles à l'uranium appauvri sous-critique. Demandez voir aux gens en Irak ou au Kosovo à quel point cette saloperie peut vous rendre malade. Les années passèrent et des projets top-secrets furent mis en place aux États-Unis et en Israël pour remplacer les vieilles SADM et leur radioactivité excessive, culminant avec le développement et test réussis à la centrale nucléaire de Dimona en 1981, de “nouveaux micros engins nucléaires”. Utilisant une physique nucléaire avancée, les scientifiques trouvèrent le moyen de faire exploser les nouveaux engins “valises” sans utilisation d'uranium 238 comme réflecteur et enrichirent le noyau de plutonium 239 à 99,78%.

Ces mesures permirent la réduction considérable à la fois de la taille et du poids de l'engin, de cette nouvelle SADM, qui avait aussi un énorme avantage. Cette nouvelle micro arme nucléaire de Dimona fut la première arme critique qui pouvait être utilisée de manière “anonyme”. Disparu le sale réflecteur à neutron à l'uranium 238 et plus de pureté dans l'enrichissement du noyau de plutonium 239.

Le plutonium n'émet que des radiations alpha, qui sont de manière bien pratique, “invisibles” au compteur Geiger standard et en contraste avec ses cousines mortelles du rayonnement beta et gamma, alpha ne voyage qu'à quelques mètres de sa source et ne peut pas pénétrer la peau humaine. Rappelez-vous qu'une micro arme nucléaire est une petite arme en terme de masse critique ayant ses particules en nombre limité distribuées sur un grand secteur.

Vous devrez être dans une zone de l'ordre de 1m50 pour détecter une simple particule. Bien que les particules alpha ne puissent pas pénétrer la peau humaine, une telle radiation est extrêmement dangereuse si elle est inhalée parce que le Plutonium est la substance la plus dangereuse connue sur terre. Si vous en respirez une pleine bouche immédiatement après la détonation, vous serez mort en moins d'une heure, peut-être même en quelques minutes.

La preuve qui suit montre clairement qu'une mini bombe nucléaire semi-pure à l'hydrogène existait en 1958 et qu'elle a eu une bonne quarantaine d'années pour être raffinée. Le graphique dans le coin en haut à droite (cf. article original) montre le seul diagramme publié d'une bombe atomique pour lequel la connaissance générale du public en matière d'armement nucléaire est connue. Ce n'est pas le type de bombe qu'on utiliserait pour la démolition des tours du WTC. Elle représente une bombe à hydrogène de seconde génération.

La bombe H montrée n'est pas une bombe à hydrogène pur qui est en fait très proche de la "bombe à neutron" déjà développée. En réalité, cette bombe H de seconde génération n'est rien de plus qu'une bombe à fission utilisée comme mise à feu avec la fusion d'hydrogène utilisée pour plus de puissance. Cette bombe produit le résultat connu du public, grosse puissance, radiations et des millénaires de dévastation radioactive. Elle est au moins vieille de 30 ou 40 ans, dernier modèle de technologie de seconde génération d'armes nucléaires qui a été mise au rencard pour des armes atomiques de 3^{ème} génération à charge moins importante qui ont une plus longue demi-vie, un entretien plus facile et une source d'énergie incorporée.

Notez l'utilisation d'uranium appauvri dans l'armement. L'UA est utilisé dans l'enveloppe et comme container pour la réaction de fusion qui devient partie du matériau fissile. C'est important dans la pratique actuelle internationale de la bombe H de 3^{ème} génération et de la bombe hybride à fusion. D'abord on a cru que l'enveloppe à l'UA et le container de fusion en UA ne feraient sûrement pas partie des armes de fin de 3^{ème} et de 4^{ème} générations qui furent le type d'armes utilisées pour la démolition des tours du WTC car elles sont trop sales (résidus radioactifs de longue durée) pour la bombe à hydrogène pur dont on avait besoin. Quoi qu'il en soit, des informations subséquentes des analyses de poussières, de fusion hybride, les vieux faits bien connus des bombes à fusion pure, les premières têtes nucléaires moins puissantes semi-pures, les bombes à neutron et la connaissance que les débris seraient retirés rapidement et l'information maintenue classifiée secret défense, rend n'importe lequel des scénarios plausibles.

D'après Howard Morland dans son article "*The Holocaust Bomb*", les bombes atomiques de seconde génération débutèrent en 1950 et devinrent standard en 1956 avec l'annonce par Eisenhower d'une bombe à 95% propre. En 1958, la bombe Mk-41C fut testée avec une charge de 9,3 Mt, 4,8% de l'énergie résultait de la fission et 95,2 de la fusion. Des bombes H moins radioactives ou plus "propres", demies-propres (moins d'énergie fissile et plus d'énergie de fusion) étaient alors connues et ne furent utilisées que pour des objectifs de test. ***Les bombes plus puissantes à fission nucléaire furent déployées pour usage avec la connaissance et la volonté d'infliger le plus de destruction possible aux "ennemis" sur des générations et sans aucune pensée pour les conséquences sur le reste du monde.*** Parmi quelques autres types de têtes nucléaires à hydrogène, fut développée l'arme atomique W54 en 1961. ***La W54 était une micro arme nucléaire qui pesait 23 kg et qui pouvait être tirée depuis une arme portable ressemblant à un bazooka modifié.*** Il y a eu différentes versions de la W54 allant de 0,01 Kt à

1 Kt (**NdT** : pour référence, la bombe d'Hiroshima faisait 20 Kt...). Entre le milieu des années 1950 et les années 1970 les deux types d'armes (grosse charge sale et petite charge propre) à hydrogène de seconde génération furent améliorés.

Des explosions nucléaires focalisées furent envisagées dès 1959. **Samuel Cohen avait déclaré qu'une bombe à neutron de petite charge pouvait être construite pour diriger l'énergie et proposa ce concept il y a déjà plus de 35 ans.** Une détonation souterraine de l'arme provoque aussi la possibilité de diriger le faisceau énergétique dégagé.

Vers 1960, La bombe H relativement pure fut modifiée pour avoir des effets sélectifs créant ainsi **la toute première arme nucléaire de 3^{ème} génération : la bombe à neutron ou bombe à tête nucléaire avancée, essentiellement une bombe à fusion nucléaire.** L'énergie déployée par une bombe à neutron était essentiellement le résultat d'une fusion utilisant du deutérium/tritium avec seulement un tout petit composant fissile pour déclencher la réaction de fusion nucléaire.

Les bombes à neutron sont faites pour relâcher au moins 85% de leur énergie sous forme de neutrons aux dépens du souffle de l'explosion et de la chaleur dégagée en comparaison avec les têtes nucléaires précédentes à fission-fusion. L'existence de bombes à neutron fut notée il y a environ une quinzaine d'années Ce fut durant cette période qu'un procès impliquant une affaire d'espionnage chinois força des révélations sur la bombe à neutron.

Peu de temps après, Reagan a déployé les W70 (des **W54** améliorées), une version ayant une zone de puissance de 0,8 à 1,6 Kt. Au moins deux ans après le développement de la bombe à neutron, son test, déclassé de mai 1963, montre "le simple fait que *les États-Unis soient "intéressés dans la recherche" d'un programme pour déterminer les caractéristiques d'une arme à radiation optimisée ou bombe à neutron*". La politique standard semble avoir été de développer l'arme, d'informer le congrès de son développement puis d'informer le public après qu'il ait été informé qu'il y avait un besoin pour cette arme.



Très peu a été dit sur les raffinements sélectifs des armes de 3^{ème} et 4^{ème} générations dans les 40 années suivant leur développement initial. Le fait que leur amélioration eut lieu est prouvé par l'existence de la bombe à neutron. Les effets des Pulsions Electro-Magnétiques (PEM ou EMP en anglais) ont été un autre sujet de préoccupation et de perfectionnement tandis que ces effets furent notés durant les tests nucléaires des années 1950, il y eut un intérêt plus marqué sur ces effets en 1962 avec la détonation en haute altitude produisant un massif effet PME. En novembre 1972, la phrase suivante fut déclassifiée des documents secrets : "*L'existence d'armes à effets spécifiques comme par exemple à haute émission de rayons X, neutron ou gamma avec lesquels nous améliorons notre armement dans la zone haute, sont utilisés pour endurcir les armes nucléaires contre les rayons X à haute énergie.*"

À quel point une réaction nucléaire peut-elle être réduite ? Par des expériences hydrodynamiques pour déclencher la fusion, de petites explosions nucléaires ont été réalisées ayant une

amplitude de quelques kilos de TNT équivalent. Comme nous l'avons noté ci-dessus, en 1961 fut réalisée une arme de 0,01 Kt (**NdT** : la référence en la matière est la bombe larguée sur Hiroshima en 1945 qui avait une puissance de 20 Kt c'est à dire une puissance équivalente à la détonation de 20 000 tonnes de TNT. 1Kt = 1000t de TNT, donc une arme de 0,01 Kt = 10t de TNT). En 1956 fut déclassée l'info sur Tamalpais ayant une charge de 0,072 Kt.

Avant la démolition des tours du WTC en 2001, le plus grand bâtiment qui fut implosé en démolition contrôlée a été la grande galerie marchande de l'Hudson qui faisait environ 205 000 m² sur 33 étages et qui demanda une charge explosive répartie de 1,2t.

Les bâtiments du WTC étaient bien plus grands et résistants que le bâtiment de l'Hudson, mais il est douteux qu'une bombe de plus de 0,01Kt ait été nécessaire pour vaporiser les 47 colonnes centrales faites pour soutenir un poids total bien supérieur à celui du bâtiment entier.

Voici la liste (partielle) des informations que ce programme de développement d'une charge nucléaire de 0,01Kt a produites :

- Rayon maximum de la boule de feu : 25,4m
- Temps maximum de la pulsion lumineuse : 0,011 seconde
- Rayon maximum d'explosion aérienne de la boule de feu : 10,6m
- Temps maximum de la température maximum : 0,0032s
- Superficie de l'exposition aux radiations : 0,35km²
- Effets de l'onde de choc : 0,35kg/cm²
- Détonation souterraine : diamètre de 17m donnant une magnitude de 3,52 sur l'échelle de Richter.

La portée des dégâts due à la radiation thermique est considérablement réduite par les nuages, la fumée ou toute autre matériau obscurcissant. Les détonations de surface sont connues pour réduire de moitié la radiation thermique. ***Une bombe à neutron produit bien moins d'énergie de souffle et thermique qu'une bombe à fission de la même charge en étendant son énergie par l'augmentation de la production de neutrons.*** Même les plus vieux modèles de bombe à neutron produisent très peu de retombées radioactives de long terme, mais ont produit une radiation induite considérable lors de détonation terrestre. ***La demi-vie induite des radiations est très courte et est mesurée plutôt en jours qu'en années.***

Résumons l'information connue : on a à faire avec une explosion souterraine d'une bombe à hydrogène pur ou semi-pur d'une charge de 0,01Kt à radiation dirigée et à résidus minimum ayant une dispersion radioactive améliorée, le plus probablement à neutron, car cette radiation serait absorbée par le sol et le bâtiment et qui diminuerait les effets d'onde de choc et de température.

En 1993, Joe Vialls expose certains faits au sujet d'explosions simples qui étaient très similaires à celles des explosions du WTC en 2001. L'article intitulé "*Micro Nukes in London*" ou "Mini-armes nucléaires à Londres", note l'utilisation soudaine d'explosions massives dans les districts d'affaire par l'IRA avec la mention brève de l'explosion du WTC de 1993. Dans le supposé premier attentat à la bombe par l'IRA, un témoin oculaire déclara : "*Le sol trembla sous nos pieds. Il y eut un flash très intense et une très haute colonne de fumée verticale.*"

Information importante sur la SADM de classe W54

Tandis que le gouvernement parlait aux médias de l'utilisation d'une bombe conventionnelle, il y eut un filmage accidentel d'une équipe d'enquêteurs en complète tenue antiradiation sur les lieux de l'attentat. La description du cratère créé par la seconde explosion révèle un trou de 18m de diamètre et de 12m de profondeur. Les dires des physiciens Galen Winsor, John McPhee et Theodore Taylor sont prophétiques dans l'utilisation de micro armes nucléaires. Taylor spécifiquement note l'utilisation future d'un micro nuke comme celui du WTC dès 1973. Un autre cratère de 7m de diamètre et d'1m50 de profondeur est noté dans l'article "*Bali Micro Nuke, the lack of radiation confuses experts*". Dans les 48 heures qui suivirent, le gouvernement de Bali trouva des traces d'explosif C4. Puis s'en vint la version révisée des explosifs juchés sur des bonbonnes de gaz. Après avoir échoué d'expliquer les faits notés, la théorie suivante fut celle d'explosifs au napalm.

L'explication finale de Londres citait une source fiable qu'un type mélangé de bombes de l'IRA fut utilisé. Pourtant demeuraient d'importants problèmes à élucider avec cette théorie que l'IRA avait fait exploser plus de 500kg de cette mixture et qu'il n'y avait aucun cratère d'explosion. La bombe américaine BLU-82 utilisée pour créer des clairières dans la jungle vietnamienne pour que les hélicoptères se posent, contient 6,3t d'explosif militaire hautement raffiné avec un additif d'aluminium pour l'augmentation de chaleur, mais qui ne provoque pas de cratère. L'explosif contenu dans un container d'1cm d'épaisseur est parachuté sur la zone et est mis à feu à environ 50cm du sol. Quelques 40 personnes se trouvant suffisamment proches de l'explosion se retrouvèrent vaporisées sans laisser de traces. Des analyses de la bombe israélienne de 0,01Kt produite à Dimona sont aussi produites dans cet article. D'après les informations présentées, la bombe utilise un Plutonium 239 hautement enrichi, pur à 99,78% qui n'émet que des radiations alpha qui sont invisibles sur la plupart des compteurs Geiger.

Un autre article de Vialls parlant du supposé attentat à la voiture piégé de l'ambassade australienne de Djarkarta "*Zionists Nuke the Australian Embassy in Indonesia,*" révèle plus d'informations significantes sur les attributs nucléaires de cette explosion. Une caméra de surveillance a enregistré l'explosion nucléaire souterraine et est incluse dans l'article. Il y a des photos du champignon résultant de l'explosion en comparaison avec un champignon nucléaire typique. Le cratère laissé par l'explosion était de 6m de diamètre et près de 3m de profondeur. Des photos et de l'information sur la mise à feu par les forces spéciales américaines de deux camions chargée de plus de 500kg de composés de gasoil et de nitrate d'ammonium sont montrées. Bien des liens de la couverture spéciale de Vialls sur des attentats à la bombe "terroristes" à travers le monde sont inclus à la fin de l'article.

Toute attaque terroriste à la bombe ayant une capacité de moins de 6,3t d'explosifs et qui crée un cratère est une explosion thermonucléaire jusqu'à preuve du contraire.

"Il est pratiquement impossible d'obtenir une fission nucléaire avec l'U-238 sauf sous un gros flux de neutrons, qui est, sous conditions normales, un matériau à fission mais non fissile ; les matériaux fissiles appartenant à une certaine classe capable de fission spontanée sous certaines augmentations quantitatives et cinétiques de densité et autres considérations, comme cela est possible avec l'U-235 et le Plutonium 239 traditionnels.

Quoi qu'il en soit, l'U-238, aussi appelé uranium appauvri (UA), en l'occurrence l'U-238 qui a pas mal suinté de son contenu fissile U-235, est sujet à la fission nucléaire sous un lourd flux de neutrons, qui le fait passer en plutonium 239 lorsqu'il est délibérément utilisé dans l'emballage de l'ensemble de fusion d'une arme thermonucléaire (bombe H).

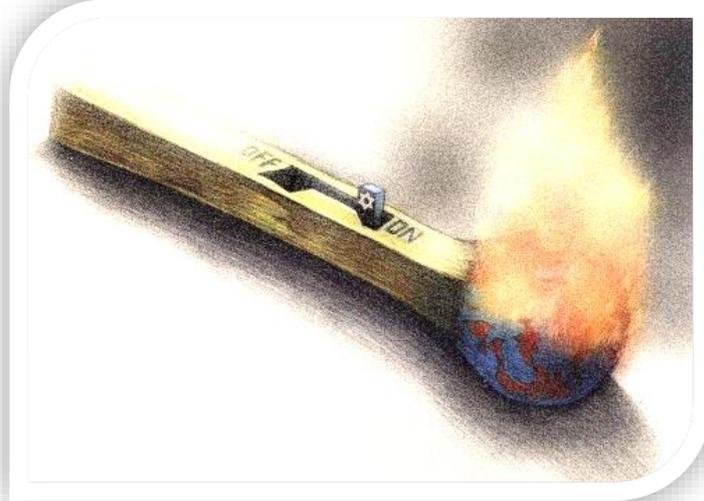
Les armes nucléaires À FAIBLE CHARGE, produisant une faible énergie (entre quelques tonnes et quelques centaines de tonnes d'équivalent TNT), combinées avec une implosion électromagnétique utilisant de lourds champs (électromagnétiques) générés par des Générateurs de Compression de Flux (explosif), peuvent même produire de minuscules quantités de fission au Pu-239 et sont aussi beaucoup plus efficaces dans le pourcentage de matériau de matériel fissile qu'elles parviennent à fissionner lorsqu'elles sont mises en action ; ainsi les retombées radioactives sont faibles et la "bombe à neutron" qui est une sorte de mini-arme nucléaire, produit un flux de neutrons à haute densité qui peut pénétrer les blindages ainsi que les endroits souterrains fortifiés. Ce sont ces armes qui ont vraisemblablement tué les soldats irakiens dans leurs bunkers souterrains au Koweït avant qu'ils ne soient ensevelis au bulldozer.

Afin de détruire le WTC de New York, il fallait contrôler l'effet, la charge énergétique et l'expansion de l'angle d'explosion. En octobre 2001, un tremblement de terre de magnitude 3 fut enregistré au Pakistan occidental (près des champs de batailles de l'Afghanistan) et il fut rapporté par plusieurs médias comme la possibilité de l'explosion d'une arme nucléaire tactique sous la forme d'une bombe démolisseuse de bunker. Des bombes classiques ne peuvent pas provoquer ce type d'onde de choc ; mais il n'y eut aucun enregistrement d'un plus haut niveau radioactif dans les zones avoisinantes.

Ainsi, ce fut attribué à la détonation concomitante des bombes sous-terre. Cela peut causer un choc enregistrable de 3 sur l'échelle de Richter et ne jamais causer une augmentation du niveau de radiations dans le voisinage de la zone. Si vous avez déjà réussi la bombe dans un briseur de bunker, vous pouvez utiliser le même type d'arme dans l'attaque du WTC. Vous pouvez faire exploser la bombe vers le haut au lieu de vers le bas. Des bombes conventionnelles briseuses de bunkers sont déjà développées et leurs effets et expansion énergétique peuvent parfaitement être contrôlés. ***Si vous utilisez une mini bombe nucléaire au lieu d'une ordinaire, alors vous pouvez utiliser un mini nuke pour démolir le WTC de manière profondément secrète.***



Voyage personnel au fin fond du terrier du lapin blanc du 11 septembre avec Gordon Duff
(New Eastern Outlook, Veterans Today)



NEO : Un voyage personnel au fin fond du terrier du lapin blanc du 11 septembre
Gordon Duff - 12 septembre 2021

Publié sur New Eastern Outlook (NEO), journal de l'académie des sciences russe depuis 1816
Source : <https://www.veteranstoday.com/2021/09/12/neo-9-11-a-personal-journey-down-the-rabbit-hole/>

~ Traduit de l'anglais par Résistance 71 ~

Nous nous rappelons tous de cette journée du 11 septembre 2001, comme nous nous rappelons de bien d'autres jours marquants, comme le désastre de la navette spatiale Challenger, les assassinats des Kennedy et pour moi, la chute de Saigon.

En ce qui me concerne, le 11 septembre 2001 fut le commencement d'un tout nouveau voyage. J'avais essayé quelques années auparavant de changer ma carrière de ces affaires de défenses et de renseignement vers le monde sain, réel avec des gens réels. Le boulot dans le système de la défense et du renseignement n'a que très peu à voir avec le réel, cela implique plateforme sur plateforme de mensonges et d'affabulations. Toute l'affaire est une illusion ; les espions, les guerres, le terrorisme, tout le monde multipolaire n'est que pur théâtre.

Faisons un retour en arrière en ce jour fatidique. Cela commença avec des avions détournés. Il y a eu des détournements d'avions depuis des décennies, mais il y a aussi eu des efforts pour y mettre (techniquement) fin. Des marshals de l'air furent mis dans les vols pour rassurer le public, mais bien d'autres choses furent également entreprises, incluant des procédures d'"abattage des avions en vol" de tout appareil survolant les États-Unis et l'Amérique du Nord et ayant été pris sous contrôle terroriste.

Cette décision fut prise et mise en place il y a bien des années, fondée sur un scénario à la “Black Sunday” d’un avion s’écrasant sur la finale Super Bowl de football américain ou cible similaire, tuant 100 000 personnes.

Les États-Unis maintiennent des avions supersoniques en état d’alerte permanente sur les aéroports militaires un peu partout sur le territoire national, avions qui peuvent selon leur lieu de décollage atteindre un avion détourné, en vitesse supersonique, où que ce soit dans le ciel américain en quelques minutes et il n’y a aucune échappatoire pour que le ou les appareils détournés ne soient abattus. C’est pourquoi le 11 septembre n’est pas ancré dans le réel. Puis il y a cette autre petite chose technologique appelée le “fly by wire” ou télécommande des avions à distance. Ceci est en fait une procédure de prise en charge électronique externe des commandes de tout appareil commercial volant. Ceci fait partie du système de contrôle de la gestion motrice, qui permet de faire atterrir les avions de manière télécommandée en cas de besoin. Ce système est géré à distance par la CIA. Des communications satellites peuvent prendre en compte les systèmes de vol des appareils et permettre l’atterrissage contrôlé de tout appareil technologiquement pourvu. Le vol MH370 avait un de ces systèmes tout comme les autres appareils “détournés” en ce 11 septembre 2001. Tous les personnels militaires et du renseignement savent cela. Partout dans le monde. On se demande bien pourquoi ceci ne fut jamais mentionné ?

Puis le Pentagone et cette idée qu’il y ait eu un avion de ligne commercial volant juste au-dessus de la rivière Potomac à quelques 750 km/h. Problème ici : sous les 25 000 pieds ou 7500m, tout avion avec des ailes remplis de carburant, comme celles d’un avion de ligne commerciale, tomberait en morceaux. Tous les avions ayant participé aux attentats du 11 septembre ont violé les lois de la physique.

Ils ne peuvent pas voler si vite et si bas et s’ils le pouvaient, les surfaces de contrôle auraient été mises hors service ce qui veut dire que les avions se seraient simplement écrasés au sol, hors de contrôle.

Bien sûr, je sais tout cela grâce à de vieux amis, pilotes de longue date, dont un pilote de ligne aujourd’hui chef de la sécurité d’une compagnie aérienne importante. Deux de mes amis proches sont des ingénieurs chez Boeing.

Puis un groupe d’architectes et d’ingénieurs ont affirmé que même des avions volant à des vitesses incroyables percutant les tours n’auraient pas pu endommager sérieusement les bâtiments, plus de cent d’entre eux, des personnes hautement qualifiées.



atomisation de la structure d’acier... effarant !

Mais ensuite, même eux ont commencé à donner des solutions bien étranges affirmant que les démolitions furent le fait pour certains d'armes à énergie dirigée qui n'existent pas ou pour d'autres d'une poudre de (nano)thermite. Leur point le plus important étant que le WTC7, la 3^{ème} tour effondrée qui ne fut pas touchée par un avion et n'était que très peu endommagée, s'effondra à son tour. Leurs autres affirmations, comme celle de la poudre de thermite ne sont pas seulement improbables, elles sont tout simplement fausses. Il y a toujours le problème du "mais comment ont-ils fait ?" qui montre que l'hypothèse ne peut être correcte.

Alors que tout ceci se passe, de manière prévisible, le monde est immergé dans la guerre. Les États-Unis ont mis en place des prisons secrètes et un gros programme d'enlèvement et de torture de "suspects de terrorisme" voit le jour. (**NdT** : Dans cette sombre histoire, le programme de rendition de la CIA a utilisé des services par procuration pour effectuer la sale besogne de séquestration et de torture de "suspects de terrorisme", ces pays ont participé à ce programme et ont torturé essentiellement des innocents enlevés contre des sommes d'argent : les pays baltes, la Pologne, le Kosovo, la Syrie, la Thaïlande et certains pays d'Amérique centrale et du Sud...)

Pour ceux travaillant dans la sphère de la Défense et du Renseignement, la guerre mondiale contre le terrorisme a mené tout le monde vers un effort unique, non pas celui de battre le terrorisme mais plutôt de faire la queue pour engranger une portion des milliards de dollars dépensés pour quiconque voulant bien rejoindre ce cirque de folie furieuse, à savoir une guerre contre un terrorisme imaginaire. (**NdT** : ou plutôt, un terrorisme contrôlé par ceux-là même qui paient pour le "combattre", la sempiternelle histoire du pompier pyromane toujours recommandée...)

Voyez-vous, certains d'entre nous étaient dans le système au moment de la guerre en Afghanistan qui commença il y a bien des années. Les États-Unis alors aidés par le Pakistan, créèrent des groupes terroristes pour renverser le gouvernement prosoviétique de Kaboul et entrer en guerre par procuration contre l'URSS.

Presque dans le même temps, les États-Unis mirent aussi en place une capacité similaire, secrètement hébergée en Libye, pour mener une guerre terroriste en Europe au cas où l'URSS mènerait une offensive réussie et une invasion contre l'Europe occidentale. Cet effort particulier fut appelé "L'opération Gladio" (**NdT** : l'armée "Stay Behind" de l'OTAN), qui vit alors l'armement de groupes terroristes qui reçurent une formation d'artificiers poseurs de bombe et furent mis au frais en cas de nécessité.



Ceux-ci sortirent de la glacière où ils avaient été mis. Ils avaient pour noms "Septembre Noir", "Les Brigades Rouges", ainsi que d'autres organisations créées par la CIA comme Al Qaïda et plus tard l'EIL / Daesh.

Durant les 20 années qui suivirent, ils kidnappèrent, posèrent des bombes et terrorisèrent l'Europe. Ils firent de même en Amérique Centrale et du Sud. Ceci nous ramène aux questions habituelles : Pourquoi les États-Unis feraient-ils cela ? Quelles capacités rendent tout ceci possible ? Ce genre d'opération ou série d'opérations demanderait une très grande corruption au sein à la fois de l'armée et du renseignement.

Ce qui est évident est que quel que soit le niveau de corruption et de mauvaise gestion des États-Unis dans le passé, et la guerre du Vietnam est la preuve d'une corruption massive et de contrôle du gouvernement par ceux qui profitent grassement des guerres, ce cas de figure est pire.

À un moment donné, la presse stoppa de soutenir la guerre du Vietnam et, alors que des anciens combattants activistes, groupe que je rejoignis à mon retour de la guerre, commencèrent à mener les manifestations de rues contre la guerre, et celle-ci fut exposée au grand jour pour ce qu'elle était. Alors qu'y a-t-il de changé ? Pourquoi n'y a-t-il plus de manifestations dans les rues ? Pourquoi n'y a-t-il plus de presse indépendante ? Où est donc partie la "gauche" américaine ?

Il est facile de répondre à cette dernière question. ***C'est Benjamin Netanyahu qui nous a dit que les attentats du 11 septembre étaient très bon pour Israël.*** Eh bien, les juifs américains, avec quelques 1 million d'entre eux disposant d'un passeport israélien, constituent la "gauche" américaine.

Ce qui s'est passé en Amérique est qu'après la présidence Reagan, le dernier américain suffisamment fort pour tenir tête à Israël, chaque président depuis lors a dû rendre des comptes aux milliardaires qui contrôlent les deux partis politiques aux États-Unis, des milliardaires qui sont dans la plupart des cas, également des citoyens israéliens.

S'opposer à la volonté de ces milliardaires et aux organisations qu'ils gèrent, Google, Facebook, Wikipédia ainsi que le Congrès des États-Unis, la Cour Suprême, n'oublions pas non plus qu'ils gèrent la bourse, n'est que suicide.

Voyez-vous, ils contrôlent aussi la presse, ils en sont propriétaires et ceci n'est en rien une supputation, ce sont des faits avérés et vérifiables.

Ainsi donc, quiconque s'oppose à l'islamophobie ou à la russophobie ou qui remet en question qui gère vraiment les groupes terroristes comme l'EIIL / Daesh ou ceux qui ont vraiment mis en place les attentats du 11 septembre 2001, sera accusé systématiquement d'antisémitisme.

Personne ne peut survivre politiquement à ce genre de campagne de diffamation. Demandez à Jeremy Corbyn ce qu'il en pense.

Conclusion

Depuis 20 ans, la réalité même a été attaquée. Nous avons une dualité mondiale, les ignorants et ceux qui se font "mener" contre ceux qui comprennent mais choisissent de rester silencieux et de survivre.

Des avions ne peuvent pas faire s'effondrer des bâtiments constitués de larges poutres en acier. L'acier ne fond pas des suites de la combustion de kérosène et d'éthylène glycol, ni de feux de kérosène, de carburant d'avions.

On ne peut pas détourner un avion aux États-Unis, il serait soit abattu en l'air ou, depuis les années 1990, il serait simplement amené au sol gentiment par contrôle robotisé.

On voit ces choses à la télé tout le temps et ce n'est pas nouveau. Si une voiture Tesla robotisée peut traverser New York aux heures de pointes sans problème, un avion de ligne commercial peut être amené au sol en utilisant la télécommande "fly by wire", qui existe depuis... "toujours" en tout cas depuis un bon moment.

De Wikipédia :

Les surfaces de contrôle servo-commandées furent en premier lieu testés dans les années 1930 sur un Tupolev soviétique ANT-20. Les connexions mécano-hydrauliques furent remplacés par des câbles et des commandes servo-électriques. En 1941, un ingénieur de Siemens, Karl Otto Altwater, développa et testa le tout premier système de "fly-by-wire" pour l'avion Heinkel He-111, qui voyait l'avion totalement contrôlé par des impulsions électroniques.

En 1934, Karl Otto Altwater breveta un système électronique automatique qui "allumait" l'avion lorsqu'il était proche du sol.

Le premier engin équipé du système fly-by-wire purement électronique sans aucun support ou soutien mécanique ni hydraulique fut le Véhicule d'Entraînement à l'Alunissage Apollo qui vola en 1968.

Le premier appareil non expérimental qui fut conçu et vola en 1958 avec le système de contrôle électronique fly-by-wire fut le Avro Canada CF-105 Arrow, ce qui ne se reproduisit plus sur un avion de production en série jusqu'au Concorde en 1969, qui devint le tout premier avion de ligne capable de voler avec le système fly-by-wire.

[...]

Aujourd'hui, la dernière fausse controverse est au sujet du rôle de l'Arabie Saoudite dans le financement et l'organisation des attentats du 11 septembre. Ceci, bien entendu, est une imposture tout aussi fondée sur la fausse croyance que la famille royale saoudienne, qui est "L'Arabie Saoudite", soit "l'ennemi de sang" d'Israël.

Depuis toutes ces années, l'association, le partenariat entre les deux pays est ouvert et ne se cache même plus, ce par exemple dans leur alliance contre la Syrie, contre l'Irak, contre le Liban, tout ceci est factuel depuis bien longtemps, bien que non "histoire officielle". (**NdT** : Des pilotes israéliens font des missions contre le Yémen aux commandes de F-16 saoudiens. Les armes nucléaires tactiques qui ont été utilisées au Yémen ont été larguées par des avions saoudiens pilotés par des Israéliens...)

Lorsqu'on retourne dans le temps, sachant ce que nous savons, regardant les vidéos des avions volant à 700km/h près du niveau de la mer et les explosions massives qui ont fait s'effondrer les trois tours du WTC de New York, l'effroi que certains d'entre nous ont ressenti ce jour-là ne fut pas au sujet de ceux qui périrent.

Non, ce fut au sujet de ceux qui allaient mourir, peut-être même par millions et cet assaut sur l'ordre mondial, les droits de l'Homme et la raison elle-même, qui allait s'ensuivre.

Ashraf Ghani, le « making of » d'un président afghan fantoche



ENTELEKEHIA – 3 septembre 2021 – MàJ le 17/09/21

**Par Ben Norton - Paru sur The Grayzone sous le titre *How elite US institutions created Afghanistan's neoliberal President Ashraf Ghani, who stole \$169 million from his country*
- Traduction Corinne Autey-Roussel - Illustration Thomas Skirde / Pixabay**

Un texte passionnant, qui permet de comprendre comment les présidents choisis et installés à la tête des pays par les « élites » économiques des zones néolibérales « soutenues par Washington » sont fabriqués.

En France, le processus a-t-il été plus discret, mais similaire ?

Publié initialement par le blog Les Grosses Orchades, Les Amples Thalamèges 09/09/2021

PREMIÈRE PARTIE

L'affaire est édifiante, car Ashraf Ghani est un exemple typique des élites néolibérales que l'empire américain sélectionne, cultive et installe au pouvoir pour servir ses intérêts.

Avant de voler 169 millions de dollars et de fuir son État en disgrâce, le président fantoche de l'Afghanistan, Ashraf Ghani, a été formé dans des universités américaines d'élite, a reçu la citoyenneté américaine, a été formé à l'économie néolibérale par la Banque mondiale, a été applaudi dans les médias en tant que technocrate « incorruptible » et a été coaché par de puissants think tanks de Washington comme l'Atlantic Council.

Aucun individu n'est plus emblématique de la corruption, de la criminalité et de la pourriture inscrites au cœur de l'occupation américaine de l'Afghanistan, depuis 20 ans, que le président Ashraf Ghani.

Alors que les Talibans ont pris le contrôle de son pays en août dernier, avançant avec l'élan d'une boule de bowling dévalant une colline, s'emparant de nombreuses grandes villes sans tirer une seule balle, Ghani a fui en disgrâce.

Le chef fantoche soutenu par les États-Unis aurait pris la fuite avec 169 millions de dollars qu'il aurait volés dans les caisses publiques. Ghani aurait entassé l'argent dans quatre voitures et un hélicoptère, avant de s'envoler pour les Émirats Arabes Unis, qui lui ont accordé l'asile pour de prétendues raisons « humanitaires ».

La corruption du président avait déjà été révélée auparavant. On savait, par exemple, que Ghani avait négocié des accords douteux, avec son frère et des sociétés privées liées à l'armée américaine, pour exploiter les réserves minérales de l'Afghanistan, estimées à 1 000 milliards de dollars. Mais sa fuite de dernière minute a représenté une étape de plus dans la trahison.

Les principaux collaborateurs et responsables de Ghani se sont rapidement retournés contre lui. Son ministre de la défense, le général Bismillah Mohammadi, a écrit sur Twitter avec dégoût : « Ils nous ont attaché les mains dans le dos et ont vendu la patrie. Maudits soient l'homme riche et son gang ».

Si la désertion minable de Ghani s'impose comme une métaphore brutale de la dépravation de la guerre USA-OTAN en Afghanistan – et de la façon dont elle a rendu une poignée de personnes très, très riches – la pourriture remonte à bien plus loin. Son ascension au pouvoir a été soigneusement gérée par certains des think tanks et des institutions universitaires les plus estimés et les mieux dotés des États-Unis.

En effet, les gouvernements occidentaux et leurs sténographes des médias grand public ont vécu une véritable histoire d'amour avec Ashraf Ghani. C'était la tête d'affiche de l'exportation du néolibéralisme vers ce qui avait été le territoire des Talibans, leur Milton Friedman afghan, un fidèle disciple de Francis Fukuyama – qui a fièrement apposé son commentaire en quatrième de couverture du livre de Ghani.

Washington était ravi de la présidence de Ghani en Afghanistan, car il avait enfin trouvé une nouvelle façon de mettre en œuvre le programme économique d'Augusto Pinochet, mais sans le coût, en termes de relations publiques, de la torture et du massacre de foules de dissidents dans des stades. Bien sûr, c'est l'occupation militaire étrangère qui a remplacé les escadrons de la mort, les camps de concentration et les assassinats par hélicoptère de Pinochet. Mais la distance entre Ghani et ses protecteurs néocoloniaux a aidé l'OTAN à présenter l'Afghanistan comme un nouveau modèle de démocratie capitaliste, exportable dans d'autres régions du Sud.

En tant que version sud-asiatique des Chicago Boys, Ghani, qui avait fait ses études aux États-Unis, croyait profondément au pouvoir du libre marché. Pour faire avancer sa vision, il avait fondé un think tank basé à Washington, l' « Institut pour l'efficacité de l'État » (Institute for State Effectiveness), dont le slogan était « Des approches de l'État et du marché centrées sur le citoyen », et qui était expressément dédié au prosélytisme des merveilles du capitalisme.

Ghani a clairement exposé sa vision dogmatique néolibérale dans un livre primé, intitulé de façon comique « Fixing Failed States », en français « Réparer des États faillis » (de manière stupéfiante, le tome de 265 pages mentionne le mot « marché » à 219 reprises).

On ne saurait trop souligner l'ironie de l'effondrement de l'État qu'il a personnellement présidé, quelques jours seulement après le retrait militaire américain.

La désintégration instantanée et désastreuse du régime fantoche américain à Kaboul a plongé les gouvernements occidentaux et les journalistes des médias grand public dans la panique. Alors qu'ils cherchaient frénétiquement des coupables, Ghani est apparu comme un bouc émissaire commode.

Ce qui n'a pas été dit, c'est que ces mêmes États membres de l'OTAN et ces mêmes médias avaient, pendant deux décennies, fait l'éloge de Ghani, le décrivant comme un technocrate désintéressé qui luttait bravement contre la corruption. Ils ont longtemps été les mécènes enthousiastes du président afghan, mais l'ont abandonné lorsqu'il a cessé d'être utile, et ils ont finalement reconnu que Ghani était l'escroc qu'il avait toujours été.

L'affaire est édifiante, car Ashraf Ghani est un exemple typique des élites néolibérales que l'empire américain sélectionne, cultive et installe au pouvoir pour servir ses intérêts.

Ashraf Ghani, Made in USA

Il n'y a pas de point où Ashraf Ghani se termine et où les États-Unis commencent ; ils sont impossibles à séparer. Ghani est un produit politique fièrement Made in USA.

Ghani est né dans une famille riche et influente de l'Afghanistan. Son père avait travaillé pour la monarchie du pays et avait de bonnes relations politiques. Mais Ghani avait quitté son pays natal pour l'Occident alors qu'il était encore jeune.

Au moment de l'invasion américaine en octobre 2001, Ghani avait vécu la moitié de sa vie aux États-Unis, où il avait fait carrière en tant qu'universitaire et bureaucrate.

Citoyen américain jusqu'en 2009, Ghani n'a décidé de renoncer à sa citoyenneté que pour pouvoir se présenter à la présidence de l'Afghanistan occupé par les États-Unis.

Un coup d'œil à la biographie de Ghani montre comment il a été formé dans un bouillon de culture d'institutions américaines de premier plan.

La culture de Ghani par les USA a commencé lorsqu'il était dans un lycée de l'Oregon, où il a obtenu son diplôme de secondaire en 1967. Il a poursuivi ensuite ses études à l'université américaine de Beyrouth, où, comme le dit le *New York Times*, Ghani « profite des plages de la Méditerranée, va danser et rencontre » sa femme libano-américaine, Rula.

En 1977, Ghani était retourné aux États-Unis, où il a passé les 24 années suivantes de sa vie. Il avait obtenu une maîtrise et un doctorat à l'université d'élite de Columbia, à New York. Son

domaine ? L'anthropologie – une discipline profondément infiltrée par les agences d'espionnage américaines et le Pentagone. [*]

Dans les années 1980, Ghani avait immédiatement trouvé des emplois dans les meilleures écoles : l'université de Californie, Berkeley et Johns Hopkins. C'était également devenu un habitué des médias d'État britanniques, s'imposant comme un commentateur de premier plan des services Dari et Pachtou de la BBC, liés aux agences de renseignement. Et en 1985, le gouvernement américain avait accordé à Ghani sa prestigieuse bourse Fulbright, pour étudier les écoles islamiques du Pakistan.

En 1991, Ghani a décidé de quitter le milieu universitaire pour entrer dans le monde de la politique internationale. Il a rejoint la principale institution chargée de faire respecter l'orthodoxie néolibérale dans le monde : la Banque mondiale. Comme l'a illustré l'économiste politique Michael Hudson, cette institution a servi de bras virtuel à l'armée américaine.

Ghani a travaillé à la Banque mondiale pendant une décennie, supervisant la mise en œuvre de programmes d'ajustement structurel dévastateurs, de mesures d'austérité et de privatisations massives, principalement dans les pays du Sud, mais aussi dans l'ancienne Union Soviétique.

Après son retour en Afghanistan en décembre 2001, Ghani a rapidement été nommé ministre des finances du gouvernement fantoche créé par les États-Unis à Kaboul. En tant que ministre des finances jusqu'en 2004, et finalement président de 2014 à 2021, il a utilisé les machinations qu'il avait développées à la Banque mondiale pour imposer le consensus de Washington à son pays.

Le régime que Ghani a aidé les États-Unis à construire était si caricaturalement néolibéral qu'il a créé un poste de haut fonctionnaire appelé « PDG de l'Afghanistan ».

Dans les années 2000, avec le soutien de Washington, Ghani a progressivement gravi les échelons de la politique. En 2005, il a eu droit à un rite de passage technocratique en donnant une conférence TED, promettant d'enseigner à son public « comment reconstruire un État failli ».

La conférence a fourni un aperçu transparent de l'esprit d'un bureaucrate formé par la Banque mondiale. Ghani a repris l'argument de la « fin de l'histoire » de son mentor Fukuyama, en insistant sur le fait que le capitalisme était devenu la forme incontestable d'organisation sociale dans le monde. Selon lui, la question n'est plus de savoir quel système un pays veut, mais plutôt « quelle forme de capitalisme et quel type de participation démocratique. »

Dans un dialecte néolibéral à peine compréhensible, Ghani a déclaré : « Nous devons repenser la notion de capital » et a invité les spectateurs à discuter de « la manière de mobiliser différentes formes de capital pour le projet de construction de l'État. »

La même année, Ghani a prononcé un discours à l'European Ideas Network Conference, en sa qualité de nouveau président de l'université de Kaboul, dans lequel il a expliqué plus en détail sa vision du monde.

Faisant l'éloge du « centre-droit », Ghani a déclaré que les institutions impérialistes comme l'OTAN et la Banque mondiale devaient être renforcées afin de défendre « la démocratie et le capitalisme ». Il a insisté sur le fait que l'occupation militaire américaine de l'Afghanistan était un modèle qui pouvait être exporté dans le monde entier, dans le cadre d'un « effort global. »

Au cours de l'entretien, Ghani a également évoqué avec émotion l'époque où il appliquait la « thérapie de choc » néolibérale de Washington dans l'ancienne Union Soviétique : « Dans les années 1990 [...] la Russie était prête à devenir démocratique et capitaliste et je pense que le reste du monde l'a laissé tomber. J'ai eu le privilège de travailler en Russie pendant cinq ans à cette époque. »

Ghani était si fier de son travail avec la Banque mondiale à Moscou que, dans sa biographie officielle sur le site Web du gouvernement afghan, il se vantait d'avoir « travaillé directement sur le programme d'ajustement de l'industrie du charbon russe » – en d'autres termes, d'avoir privatisé les énormes réserves d'énergies fossiles du géant eurasien.

Alors que Ghani se vantait de ses réalisations dans la Russie post-soviétique, l'UNICEF a publié un rapport en 2001 selon lequel la décennie de privatisations massives imposées à la Russie nouvellement capitaliste avait causé une surmortalité stupéfiante de 3,2 millions de personnes, réduit l'espérance de vie de cinq ans et envoyé 18 millions d'enfants dans la grande pauvreté, avec des « niveaux élevés de malnutrition infantile ». La revue médicale de premier plan *Lancet* avait également constaté que le programme économique imposé par les États-Unis avait augmenté le taux de mortalité des hommes adultes russes de 12,8 %, en grande partie à cause du taux de chômage stupéfiant de 56,3 % qu'il avait créé chez les hommes.

Compte tenu de cet odieux bilan, il n'est peut-être pas surprenant que Ghani ait laissé à l'Afghanistan des taux de pauvreté et de misère qui avaient grimpé en flèche.

L'universitaire Ashok Swain, professeur de recherches sur la paix et les conflits à l'université d'Uppsala et titulaire de la chaire de l'UNESCO sur la coopération internationale dans le domaine de l'eau, a noté que, pendant les 20 années d'occupation militaire par les États-Unis et l'OTAN, « le nombre d'Afghans vivant dans la pauvreté a doublé et les zones de culture du pavot ont triplé. Plus d'un tiers des Afghans n'ont pas de nourriture, la moitié pas d'eau potable, deux tiers pas d'électricité. »

Qu'ont fait les États-Unis de leurs 2,3 milliards de dollars en Afghanistan en 20 ans ? Le nombre d'Afghans vivant dans la pauvreté a doublé, et les zones de culture du pavot ont triplé. Plus d'un tiers des Afghans n'ont pas de nourriture, la moitié pas d'eau potable, deux tiers pas d'électricité. – Ashok Swain (@ashoswai) 21 août 2021

La potion amère de libre marché que le président Ghani a fait avaler à l'Afghanistan a eu *exactement* autant de succès que la thérapie de choc néolibérale que lui et ses collègues de la Banque mondiale avaient imposée à la Russie post-soviétique.

Mais la poudre de perlimpinpin économique de Ghani a trouvé un public enthousiaste dans la soi-disant communauté internationale. Et en 2006, son profil mondial avait atteint de tels sommets qu'il était considéré comme un remplaçant possible du secrétaire général Kofi Annan aux Nations-Unies.

Pendant ce temps, Ghani recevait d'importantes sommes d'argent des États de l'OTAN et de fondations soutenues par des milliardaires pour créer un think tank dont le nom sera à jamais comique.

Le champion des administrateurs d'États faillis conseille les élites sur la manière de « réparer les États faillis »

En 2006, Ghani a mis à profit son expérience de mise en œuvre de politiques « pro-business » dans la Russie post-soviétique et dans son propre pays pour cofonder un think tank appelé Institute for State Effectiveness (ISE, en français « Institut pour l'efficacité de l'État »).

L'ISE se présente dans un langage qui aurait pu sortir tout droit d'une brochure du FMI : « Les racines du travail de l'ISE se trouvent dans un programme de la Banque mondiale de la fin des années 1990 qui visait à améliorer les stratégies nationales et la mise en œuvre de programmes. Il se concentrait sur la création de coalitions pour la réforme, la mise en œuvre de politiques à grande échelle et la formation de la prochaine génération de professionnels du développement. »

Le slogan du think tank ressemble aujourd'hui à une parodie de cliché technocratique : « Pour des approches de l'État et du marché centrées sur le citoyen ».

Légalement basé à Washington, l'Institute for State Effectiveness est financé par le Who's Who des financiers de think tanks : Des gouvernements occidentaux (Grande-Bretagne, Allemagne, Australie, Pays-Bas, Canada, Norvège et Danemark), des institutions financières internationales de premier plan (Banque mondiale et OCDE) et des fondations d'entreprise liées aux services de renseignement occidentaux et soutenues par des milliardaires (le Rockefeller Brothers Fund, l'Open Society Foundations, la Paul Singer Foundation et la Carnegie Corporation de New York).

La cofondatrice de Ghani était Clare Lockhart, une enthousiaste du libre marché, ancienne banquière d'affaires et vétéran de la Banque mondiale, qui avait ensuite été conseillère de l'ONU pour le gouvernement afghan créé par l'OTAN et membre du conseil d'administration de l'Asia Foundation, une entité soutenue par la CIA.

La vision centrée sur le marché de Ghani et Lockhart a été résumée dans un partenariat formé en 2008 entre leur ISE et l'Aspen Institute, un autre think tank néolibéral. Dans le cadre de cet accord, Ghani et Lockhart ont dirigé l'initiative « Market Building Initiative » (« Initiative de construction de marchés ») d'Aspen, qui, selon eux, « crée un dialogue, des cadres et un engagement actif pour aider les pays à mettre en place des économies de marché légitimes » et « vise à mettre en place les chaînes de valeur et les institutions et infrastructures crédibles sous-jacentes pour permettre aux citoyens de participer aux avantages d'un monde globalisé ».

Toute personne cherchant à faire la satire d'un think tank de Washington aurait pu être taxée de faire de la caricature, si elle avait copié-collé tel quel le jargon de Ghani et Lockhart.

Ghani et Lockhart ont détaillé leur vision technocratique du monde dans un livre de 2008 intitulé « Fixing Failed States : A Framework for Rebuilding a Fractured World » (« Réparer les États faillis : Un cadre pour la reconstruction d'un monde fracturé »).

Outre son rôle dans la promotion de réformes néolibérales en Afghanistan, l'ISE a mené des programmes similaires dans 21 pays, dont le Timor oriental, Haïti, le Kenya, le Kosovo, le Népal, le Soudan et l'Ouganda. Dans ces pays, le think tank a déclaré avoir créé un « cadre permettant de comprendre les fonctions de l'État et l'équilibre entre les gouvernements, les marchés et les populations ».

Le premier texte qui apparaît à l'intérieur est une note de présentation du guide idéologique de Ghani, Francis Fukuyama¹, l'expert qui avait notoirement déclaré qu'avec le renversement de l'Union Soviétique et du bloc socialiste, le monde avait atteint la « fin de l'histoire », et que la société humaine allait se perfectionner sous l'ordre démocratique libéral capitaliste dirigé par Washington.

Après les louanges de Fukuyama, on trouve une approbation élogieuse de l'économiste péruvien de droite libérale Hernando de Soto, auteur du tract « Le mystère du capital : Pourquoi le capitalisme triomphe en Occident et échoue partout ailleurs » (spoiler : de Soto insiste sur le fait que le problème n'est pas l'impérialisme). Ce Chicago Boy avait élaboré la thérapie de choc néolibérale du régime dictatorial péruvien d'Alberto Fujimori.

Le troisième texte de présentation du livre de Ghani a été rédigé par le vice-président de Goldman Sachs, Robert Hormats, qui a insisté sur le fait que le livre « fournit une analyse brillamment élaborée et extraordinairement précieuse. »

La lecture de « Fixing Failed States » est insupportablement ennuyeuse, et se résume essentiellement à une réitération sur 265 pages de la thèse de Ghani : la solution à pratiquement tous les problèmes du monde réside dans les marchés capitalistes, et l'État existe pour gérer et protéger ces marchés.

Dans un long chapitre assommant, Ghani et Lockhart écrivent : « L'établissement de marchés fonctionnels a conduit à la victoire du capitalisme sur ses concurrents en tant que modèle d'organisation économique en exploitant les énergies créatives et entrepreneuriales d'un grand nombre de personnes en tant qu'acteurs de l'économie de marché. »

Les lecteurs de ce somnifère néolibéral auraient pu en apprendre autant en feuilletant n'importe quelle brochure de la Banque mondiale.

¹ **Le premier texte est celui de Fukuyama** : « Ashraf Ghani est un praticien devenu théoricien. S'appuyant sur son Banque mondiale et en tant que premier ministre des finances de la période post-talibane, post-taliban de l'Afghanistan, il développe avec Clare Lockhart un cadre complet permettant de comprendre le problème de la construction l'État. Il affirme de manière convaincante que ce problème sera le défi central qui sous-tendra l'ordre mondial à l'ère de la mondialisation, et propose des solutions pratiques pour le relever » – Francis Fukuyama, auteur de *State-Building: Governance and World Order in the 21st Century*

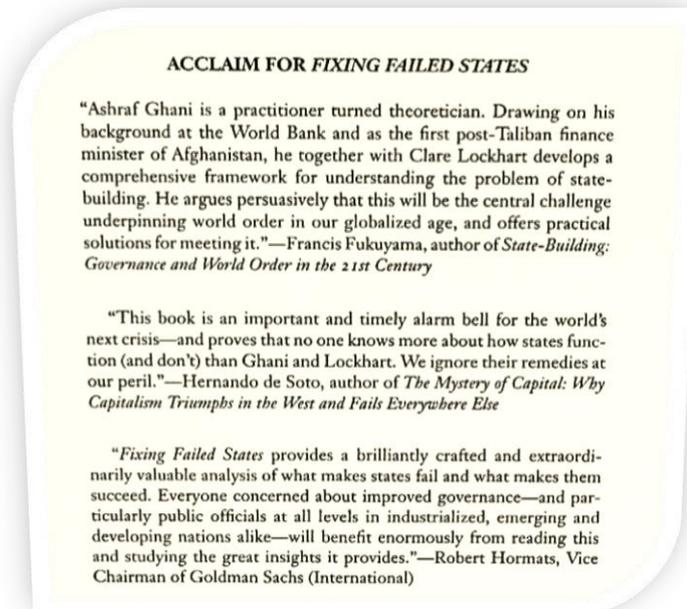
En plus d'employer 219 fois des variantes du mot « marché », le livre emploie à 159 reprises les mots « investir », « investissement » ou « investisseur ». Il est également truffé de passages maladroits, répétitifs et robotiques comme celui-ci :

Pour s'engager sur ces voies de transition, il a fallu s'efforcer de surmonter l'idée que le capitalisme est nécessairement une forme d'exploitation et que la relation entre le gouvernement et les entreprises est par nature conflictuelle. Les gouvernements qui ont réussi ont forgé des partenariats entre l'État et le marché afin de créer de la valeur pour leurs citoyens ; ces partenariats sont à la fois rentables financièrement et durables politiquement et socialement.

Soulignant leur zèle idéologique, Ghani et Lockhart sont même allés jusqu'à affirmer une « incompatibilité entre capitalisme et corruption ». Bien entendu, Ghani a ensuite prouvé à quel point cette affirmation était absurde en vendant son pays à des sociétés américaines dans lesquelles des membres de sa famille avaient investi, en leur fournissant un accès exclusif aux réserves minérales de l'Afghanistan, puis en se réfugiant dans une monarchie du Golfe avec 169 millions de dollars de fonds publics volés.

Mais parmi les élites de Washington, ce livre risible a été qualifié de chef-d'œuvre. En 2010, « Fixing Failed States » a valu à Ghani et Lockhart une 50^e place convoitée dans la liste des 100 meilleurs penseurs mondiaux de la publication *Foreign Policy*. Ce magazine des élites économiques a décrit leur Institute for State Effectiveness comme « le think tank sur le renforcement de l'État le plus influent au monde ».

La Silicon Valley a également été séduite. Google a invité les deux fondateurs dans ses bureaux de New York pour présenter les conclusions du livre.



Éloge de la réparation des États faillis, Francis Fukuyama, guide idéologique de Ghani

DEUXIÈME PARTIE



Par Ben Norton - Paru sur [The Grayzone](#) sous le titre *How elite US institutions created Afghanistan's neoliberal President Ashraf Ghani, who stole \$169 million from his country* - Traduction et note d'introduction Corinne Autey-Roussel - Illustration Thomas Skirde / Pixabay

Suite et fin de l'article du site de journalisme d'investigation américain Grayzone sur la fabrication d'un pseudo-président, ses relations étroites avec ses puissants parrains néolibéraux et la somme ahurissante de contre-vérités qui ont soutenu sa carrière, avant que sa fuite ne révèle la triste réalité du personnage.

Le think tank de l'OTAN Atlantic Council cultive Ghani

Assis à leurs claviers dans leurs bureaux de Washington, sur deux décennies, des experts habitués des badges de salons ont contribué à fournir la justification politique et intellectuelle de la poursuite d'une occupation militaire de l'Afghanistan. Les think tanks qui les employaient semblaient considérer la guerre comme une mission civilisatrice néocoloniale visant à promouvoir la démocratie et les Lumières auprès d'un peuple « arriéré ».

C'est dans cette tour d'ivoire d'universités et de think tanks américains politiquement interconnectés, au cours de ses 24 années passées aux États-Unis de 1977 à 2001, que le politicien Ghani est né.

La puissante Brookings Institution s'était entichée de Ghani. Dans un article publié dans le *Washington Post* en 2012, le directeur libéral-interventionniste de la recherche en politique étrangère du think tank, Michael E. O'Hanlon, avait qualifié Ghani de « magicien de l'économie ». Mais la principale organisation à favoriser l'ascension de Ghani a été l'Atlantic Council, le think tank *de facto* de l'OTAN à Washington.

Les influences et sponsors de Ghani sont clairement mis en évidence par son compte Twitter officiel, où le président afghan ne suivait que 16 profils. Parmi eux, l'OTAN, sa Conférence de Munich sur la sécurité et l'Atlantic Council.

La collaboration de Ghani avec le think tank remonte à près de 20 ans. En avril 2009, Ghani avait accordé une interview à Frederick Kempe, président et directeur général de l'Atlantic Council. Au cours de celle-ci, Kempe avait révélé que les deux hommes étaient des amis proches et des collègues depuis 2003.

« Lorsque je suis arrivé à l'Atlantic Council », se souvenait Kempe, « nous avons mis en place un conseil consultatif international composé de présidents et de PDG d'entreprises d'envergure mondiale, ainsi que de membres de cabinet – d'anciens membres de cabinet d'une certaine renommée – de pays clés. À ce moment-là, je n'étais pas tant déterminé à ce que l'Afghanistan soit représenté au sein du conseil consultatif international, car tous les pays d'Asie du Sud ne le sont pas. Mais j'étais déterminé à avoir Ashraf Ghani. »

Kempe avait ensuite révélé que Ghani n'était pas seulement membre du Conseil consultatif international, mais faisait également partie d'un groupe de travail influent de l'Atlantic Council appelé Strategic Advisors Group. En plus de Ghani, le comité regroupait d'anciens hauts responsables gouvernementaux et militaires occidentaux, ainsi que des dirigeants de grandes entreprises américaines et européennes.

En tant que membre du groupe de conseillers stratégiques de l'Atlantic Council, Kempe a affirmé que lui et Ghani avaient participé à l'élaboration de la stratégie de l'administration Obama pour l'Afghanistan.

« C'est dans ce contexte que j'ai parlé pour la première fois à Ashraf, et nous avons évoqué le fait que les objectifs à long terme n'étaient pas vraiment connus. Malgré toutes les ressources que nous investissions en Afghanistan, les objectifs à long terme n'étaient pas évidents », avait expliqué Kempe.

À ce moment-là, nous avons eu l'idée qu'il devait y avoir un cadre décennal pour l'Afghanistan. Nous étions loin de nous douter que nous étions en train d'élaborer une stratégie de terrain. Mais soudain, nous avons eu un plan Obama derrière lequel mettre cette stratégie de terrain ».

Ghani a publié cette stratégie chez l'Atlantic Council en 2009, sous le titre « Un cadre décennal pour l'Afghanistan : mise en application du plan Obama... et au-delà » (« A Ten-Year Framework for Afghanistan : Executing the Obama Plan... and Beyond »).

En 2009, Ghani était également candidat à l'élection présidentielle afghane. Pour l'aider à mener sa campagne, Ghani avait engagé le consultant politique américain James Carville, connu pour son rôle de stratège dans les campagnes présidentielles démocrates de Bill Clinton, John Kerry et Hillary Clinton.

À l'époque, le Financial Times décrivait favorablement Ghani comme « le plus occidental et le plus technocrate de tous les candidats aux élections afghanes. »

Mais le peuple afghan n'était pas aussi convaincu. Ghani a finalement été écrasé dans la course, arrivant à une lamentable quatrième place, avec moins de 3 % des voix.

Lorsque Kempe, l'ami de Ghani, l'a réinvité à une interview en octobre de cette année-là, après l'élection, le président de l'Atlantic Council a insisté : « Certains diraient que vous avez mené une campagne ratée ; je dirais que c'était une campagne réussie, mais que vous n'avez pas gagné. » Kempe n'a pas tari d'éloges sur Ghani, le décrivant comme « l'un des fonctionnaires les plus compétents de la planète » et comme « conceptuellement brillant ».

Kempe a également noté que le discours de Ghani « devrait faire réfléchir l'administration Obama », qui compte sur l'Atlantic Council pour l'aider à élaborer ses politiques.

« Avant l'élection, vous étiez détenteur de la double nationalité américaine et afghane, mais l'un des sacrifices que vous avez fait pour vous présenter aux élections a été de renoncer à votre citoyenneté américaine, donc je suis horrifié d'entendre que vous êtes entré ici, aux USA, avec un visa États-Unis-Afghanistan », a ajouté Kempe. « L'Atlantic Council va donc travailler sur cette question, nous devons certainement rectifier cette situation. »

Restez à l'écoute de la conversation du D^r Ghani sur les affaires actuelles et futures de l'Afghanistan avec le @AtlanticCouncil plus tard aujourd'hui : pic.twitter.com/xfQr5eR7BY.

– Ashraf Ghani (@ashrafghani) 30 mai 2014

Ghani a continué à travailler en étroite collaboration avec l'Atlantic Council dans les années qui ont suivi, réalisant constamment des interviews et organisant des événements avec Kempe, dans le cadre desquels le président du think tank a un jour déclaré : « Dans l'intérêt d'une transparence complète, je dois déclarer qu'Ashraf est un ami, un ami cher. »

Jusqu'en 2014, Ghani est resté un membre actif du Conseil consultatif international de l'Atlantic Council, aux côtés de nombreux anciens chefs d'État, du planificateur impérialiste américain Zbigniew Brzezinski, de l'apôtre de l'économie néolibérale Lawrence Summers, de l'oligarque milliardaire libano-saoudien Bahaa Hariri, du magnat des médias de droite Rupert Murdoch et des PDG de Coca-Cola, Thomson Reuters, du Blackstone Group et de Lockheed Martin.

Mais cette année-là, la chance a frappé à sa porte, et Ghani a vu son ambition ultime à portée de main. Il était sur le point de devenir président de l'Afghanistan, et d'y remplir le rôle pour lequel les institutions américaines libérales d'élite l'avaient formé pendant des décennies.

L'histoire d'amour de Washington avec le « réformateur technocrate »

Le premier dirigeant afghan post-taliban, Hamid Karzai, s'était initialement signalé comme un pantin loyal de l'Occident. À la fin de son règne en 2014, cependant, Karzai était devenu un « critique sévère » du gouvernement américain, comme l'avait dit le Washington Post, « un allié devenu un adversaire au cours des 12 années de sa présidence. »

Karzai a commencé à critiquer ouvertement les troupes des USA-OTAN pour avoir tué des dizaines de milliers de civils. Il était furieux de la façon dont il était contrôlé et cherchait à obtenir plus d'indépendance, et se lamentait : « Des Afghans sont morts dans une guerre qui n'est pas la leur. »

Washington et Bruxelles avaient un vrai problème. Ils avaient investi des milliards de dollars pendant une décennie dans la création d'un nouveau gouvernement à leur image en Afghanistan, mais le pantin qu'ils avaient choisi commençait à trop tirer sur ses fils.

Du point de vue des gouvernements de l'OTAN, Ashraf Ghani constituait le parfait remplaçant de Karzai. C'était l'image même d'un technocrate loyal, et il n'avait qu'un seul tout petit défaut : Les Afghans le détestaient.

Lorsqu'il avait obtenu moins de 3% des voix aux élections de 2009, Ghani s'était présenté ouvertement comme le candidat du consensus de Washington. Il n'avait que le soutien de quelques élites à Kaboul.

Aussi, lorsque la course à la présidence de 2014 s'est présentée, Ghani et ses marionnettistes occidentaux ont adopté une approche différente, habillant Ghani de vêtements traditionnels et truffant ses discours d'éléments de langage nationalistes.

Le *New York Times* a insisté sur le fait qu'il avait finalement trouvé le bon filon : « De technocrate à populiste afghan, Ashraf Ghani est transformé ». Le journal raconte comment Ashraf Ghani était passé d'un « intellectuel pro-occidental » qui tenait « un discours dans un langage technocratique (avec des expressions telles que « processus consultatifs » et « cadres de coopération ») » à une mauvaise copie des « populistes qui concluent des accords avec leurs ennemis, gagnent le soutien de leurs rivaux et font appel à la fierté nationale afghane ».

Cette stratégie de « rebranding » a certes permis à Ghani de se hisser en deuxième position, mais il a tout de même été largement battu au premier tour de l'élection de 2014. Son rival, Abdullah Abdullah, avait recueilli 45 % des votes contre 32 % pour Ghani. C'était près d'un million de voix de moins.

Au second tour de juin, cependant, les rôles se sont soudainement inversés. Les résultats ont été retardés et, lorsqu'ils ont été finalisés trois semaines plus tard, ils donnaient Ghani gagnant, avec un score stupéfiant de 56,4 % contre 43,6 % pour Abdullah.

Abdullah a affirmé que Ghani avait volé les élections par une fraude généralisée. Ses accusations étaient loin d'être sans fondement, car il existait des preuves substantielles d'irrégularités systématiques.

Pour régler le différend entre Ghani et Abdullah, l'administration Obama a dépêché le secrétaire d'État John Kerry à Kaboul.

La médiation de Kerry a abouti à la création d'un gouvernement d'unité nationale dans lequel le président Ghani avait, au moins dans un premier temps, accepté de partager le pouvoir avec Abdullah, qui allait occuper un rôle nouvellement créé, dont le nom reflète de manière transparente le programme néolibéral de Washington : Directeur général, ou « PDG de l'Afghanistan ».

Un rapport publié en décembre par des observateurs électoraux de l'Union européenne a conclu que les élections de juin avaient effectivement été marquées par des fraudes généralisées. Plus

de deux millions de voix, soit plus d'un quart du total des suffrages exprimés, provenaient de bureaux de vote présentant des irrégularités manifestes.

La question de savoir si Ghani avait effectivement remporté le second tour était nébuleuse. Mais il avait réussi à franchir la ligne d'arrivée, et c'est tout ce qui comptait. Il était président. Et ses patrons, à Washington, s'empressèrent de balayer le scandale sous le tapis.

Le Washington officiel fait l'éloge de Ghani malgré la fraude et les ratages

Les élections apparemment truquées de 2014 n'avaient guère terni l'image d'Ashraf Ghani dans les médias occidentaux. La BBC le caractérisait par trois termes – « réformateur », « technocrate » et « incorruptible ». Ces mots allaient devenir les descriptions préférées de la presse pour un président qui a finalement abandonné son pays, la queue entre les jambes, avec 169 millions de dollars volés.

Le New Yorker, par exemple, décrivait Ghani comme « incorruptible », saluant en lui un « technocrate visionnaire qui pense avec vingt ans d'avance. »

En mars 2015, Ghani s'est envolé pour Washington pour son moment de gloire ultime. Après avoir prononcé un discours devant une session conjointe du Congrès américain, le nouveau président afghan a été célébré comme un héros qui allait débloquent la magie du libre marché et sauver l'Afghanistan une fois pour toutes.

Les think tanks et leurs amis de la presse débordaient d'enthousiasme à propos de Ghani. En août de cette année-là, le directeur principal des programmes de l'organisation Democracy International, financée par le gouvernement américain et spécialisée dans le changement de régime, Jed Ober, a publié un article dans Foreign Policy qui reflétait l'histoire d'amour de Washington avec son homme à Kaboul.

Quand Ashraf Ghani a été élu président de l'Afghanistan, de nombreux membres de la communauté internationale se sont réjouis. Il est certain qu'un ancien fonctionnaire de la Banque mondiale à la réputation de réformateur était l'homme idéal pour résoudre les problèmes les plus graves de l'Afghanistan et redorer le blason du pays sur la scène internationale. Il n'y avait pas de meilleur candidat pour faire entrer l'Afghanistan dans une nouvelle ère de bonne gouvernance et commencer à étendre les droits et les libertés qui ont trop souvent été refusés à de nombreux citoyens du pays.

Indifférents aux allégations documentées de fraude électorale, l'Atlantic Council a honoré Ghani en 2015 de son « Prix du leadership international », célébrant son « engagement désintéressé et courageux en faveur de la démocratie et de la dignité humaine. »

En mars, @Madeleine Albright a remis son prix à @ashrafghani. Vidéo complète : <http://t.co/U1y3Q1xO44> #ACAwards pic.twitter.com/OHesh4S2jb
– Atlantic Council (@AtlanticCouncil) 1 mai 2015

L'Atlantic Council a noté avec enthousiasme que Ghani « a personnellement accepté le prix, qui lui a été remis par l'ancienne secrétaire d'État Madeleine Albright, le 25 mars à Washington devant un public de dirigeants, d'ambassadeurs et de généraux de l'OTAN. »

Albright, qui avait défendu publiquement le massacre de plus d'un demi-million d'enfants irakiens (**ICI**) par les sanctions américaines, a applaudi Ghani en le qualifiant de « brillant économiste » et a affirmé « il a donné de l'espoir au peuple afghan et au monde entier ».

La cérémonie officielle de l'Atlantic Council a eu lieu plus tard, en avril, mais Ghani n'ayant pas pu y assister, et c'est sa fille Mariam qui a reçu le prix en son nom.

Née et élevée aux États-Unis, Mariam Ghani est une artiste basée à New York qui incarne parfaitement toutes les caractéristiques d'une hipster radlib installée dans un luxueux loft de Brooklyn. Le compte Instagram personnel de Mariam présente une combinaison d'art contemporain minimaliste et d'expressions politiques pseudo-radicales.

Bénéficiant d'un statut d'élite au sein du milieu des militants de « gauche » pour les changements de régime, Mariam Ghani a participé en 2017 à une table ronde à l'université de New York intitulée « Art & Refugees : Confronting Conflict with Visual Elements » (« Art & Réfugiés : Le conflit confronté à des éléments visuels »), aux côtés de l'illustratrice belliciste Molly Crabapple. Crabapple est membre de la New America Foundation, une entité financée par le Département d'État américain, où elle est parrainée par le milliardaire et ancien PDG de Google Eric Schmidt. Elle et Mariam Ghani ont également été citées toutes deux dans une compilation d'artistes de 2019.

Lors de la cérémonie de l'Atlantic Council de 2015 à Washington, alors que Mariam Ghani acceptait fièrement la plus haute distinction du think tank militariste de l'OTAN pour son père, elle souriait aux côtés de trois autres lauréats : un général américain de haut rang, le PDG de Lockheed Martin et le chanteur country d'extrême droite Toby Keith, qui s'était fait connaître en hurlant des menaces musicales ultra-nationalistes contre les Arabes et les musulmans, promettant de « leur mettre une botte dans le cul », parce que « c'est la méthode américaine ».

Jetez un coup d'œil sur les DLA 2015 avec @TobyKeithMusic @PMBreedlove @ashrafghani et plus encore. #ACawards <https://t.co/oDzficUULw> pic.twitter.com/wQEOIjVlU
-Atlantic Council (@AtlanticCouncil) 3 mai 2016

Le marketing de l'Atlantic Council en faveur du président Ghani est passé à la vitesse supérieure après la cérémonie. En juin 2015, le think tank a publié un article sur son blog « New Atlanticist » intitulé « FMI : Ghani a montré que l'Afghanistan est ouvert aux affaires ».

Le plus haut fonctionnaire du Fonds monétaire international en Afghanistan, le chef de mission Paul Ross, s'y était épanché en déclarant que Ghani avait « signalé au monde que l'Afghanistan est ouvert aux affaires et que la nouvelle administration est déterminée à poursuivre les réformes. »

Le bureaucrate avait ouvert ses remarques en disant que le FMI était « optimiste sur le long terme », sous la direction de Ghani.

Ghani et son régime fantoche avaient une sorte de porte tournante avec l'Atlantic Council, en fait. Son ambassadeur aux Émirats Arabes Unis, Javid Ahmad, était en même temps membre senior du think tank. Ahmad profitait de sa sinécure pour publier dans les principaux médias des articles d'opinion décrivant son patron comme un réformateur modéré qui visait à « restaurer le débat civil dans la politique afghane ».

[Tribune] Les États-Unis devraient utiliser l'influence qu'ils ont encore en Afghanistan pour soutenir les candidats non criminels lors des prochaines élections et appuyer les efforts du président Ghani pour restaurer le débat civil dans la politique afghane, écrit @ahmadjavid. <https://t.co/ra89Kdb5Vt>
- Atlantic Council (@AtlanticCouncil) 21 septembre 2018

Foreign Policy avait prêté à Ahmad un espace dans son magazine pour y publier un publi-reportage de campagne à peine déguisé pour Ghani en juin 2014. L'article chantait ses louanges comme « une alternative intellectuelle, pro-occidentale et très éduquée, au système séculaire de corruption et de seigneurs de la guerre en Afghanistan. »

À l'époque, Ahmad était coordinateur de programme pour l'Asie au German Marshall Fund of the United States, un lobby de Guerre froide financé par les gouvernements occidentaux. Les rédacteurs de Foreign Policy n'ont apparemment pas remarqué que l'article de propagande d'Ahmad comportait des passages qui étaient presque copiés mot à mot de la bio officielle de Ghani.

Lors du sommet de l'OTAN de 2018, l'Atlantic Council avait organisé une autre interview flatteuse de Ghani. Vantant ses supposés « efforts de réforme », le président afghan avait insisté : « le secteur de la sécurité est en pleine transformation, dans le cadre des efforts contre la corruption. » Il a ajouté : « Il y a un changement générationnel dans nos forces de sécurité, et dans l'ensemble du pays, qui, je pense, représente vraiment une transformation. »

Ces affirmations vantardes n'ont pas précisément bien vieilli.

Le journaliste qui avait mené l'interview était Kevin Baron, le rédacteur en chef du site Web Defense One, soutenu par l'industrie de l'armement. Bien que la corruption systémique et la nature inefficace et brutale de l'armée afghane aient été bien connues, Baron n'avait pas relevé ces propos.

À cette occasion, Ghani avait rendu hommage au think tank qui lui avait servi de moulin à propagande personnelle pendant si longtemps. En rendant hommage au PDG de l'Atlantic Council, Fred Kempe, Ghani a déclaré : « Vous avez été un grand ami. J'ai une grande admiration à la fois pour votre érudition et pour votre gestion ».

Dans le public, @FredKempe l'interroge sur ses relations avec ses voisins. Avant de répondre, @ashrafghani le remercie d'abord pour ses propres contributions. « Vous avez été un grand ami. J'ai une grande admiration à la fois pour votre érudition et votre gestion. » #NATOEngages
12/ pic.twitter.com/PgOG5o6qTO
- Atlantic Council (@AtlanticCouncil) 12 juillet 2018

L'histoire d'amour de l'Atlantic Council avec Ghani s'est poursuivie jusqu'à la fin lamentable de sa présidence.

En 2019, Ghani était un invité d'honneur à la Conférence sur la sécurité de Munich (CSM), soutenue par l'Atlantic Council et parrainée par le gouvernement allemand. Là, le président ploutocratique afghan a prononcé un discours qui ferait rougir même le pseudo-populiste le plus cynique, déclarant : « La paix doit être centrée sur les citoyens, pas sur les élites. »

Actualités #MSC2019 : @DamonMacWilson s'est entretenu aujourd'hui avec @ashrafghani pour l'interroger sur les acteurs qui devraient être impliqués pour assurer une solution concrète au conflit. <https://t.co/9HHs5esBFN>
- Atlantic Council (@AtlanticCouncil) 15 février 2019

L'Atlantic Council a accueilli Ghani une dernière fois en juin 2020, lors d'un événement parrainé par l'Institute of Peace des États-Unis, lié à la CIA, et le Rockefeller Brothers Fund. Après les éloges de Kempe, qui l'avait décrit comme une « voix de premier plan pour la démocratie, la liberté et l'inclusion », l'ancien directeur de la CIA David Petraeus a salué Ghani en soulignant « quel privilège ce fut de travailler avec [lui] en tant que leader en Afghanistan. »

Écoutez le président @ashrafghani AUJOURD'HUI à 10 h HNE alors qu'il discute de la vision pour la paix de l'Afghanistan, organisé par @ACSouthAsia et modéré par Stephen Hadley de @USIP. #ACFrontPage #AfghanPeaceProcess.
Atlantic Council (@AtlanticCouncil) 11 juin 2020

Ce n'est que lorsque Ghani a ouvertement volé et fui son pays en disgrâce en août 2021 que l'Atlantic Council s'est finalement retourné contre lui. **Après presque deux décennies de promotion, de relations étroites et d'admiration à son égard, le think tank a finalement reconnu que c'était une « canaille fuyarde ».**

C'était un revirement spectaculaire, de la part d'un think tank qui connaissait Ghani mieux que n'importe quelle autre institution de Washington. Mais il faisait également fait écho aux tentatives désespérées de sauver la face de nombreuses institutions américaines d'élite qui avaient fait de Ghani leur tueur à gages économique néolibéral.

Jusqu'aux derniers jours tristement célèbres de Ghani, Washington lui a gardé sa confiance

L'illusion d'un Ashraf Ghani en tant que génie technocratique a perduré jusqu'à la fin de son désastreux mandat.

Le 25 juin, quelques semaines avant l'effondrement de son gouvernement, Ghani avait rencontré Joe Biden à la Maison Blanche, où le président américain avait rassuré son homologue afghan sur le soutien indéfectible de Washington.

« Nous allons rester à vos côtés », avait assuré Biden. « **Et nous allons faire de notre mieux pour veiller à ce que vous ayez les outils dont vous avez besoin** ».

Un mois plus tard, le 23 juillet, Biden a répété à Ghani, lors d'un appel téléphonique, que Washington continuerait à le soutenir. Mais sans les milliers de soldats de l'OTAN qui protégeaient son pseudo-régime, les talibans progressaient rapidement – et tout s'est écroulé en quelques jours, comme un château de cartes.

Le 15 août, Ghani a fui le pays avec des sacs d'argent volé. C'était une réfutation surréaliste du récit, répété ad nauseam par la presse, selon lequel Ghani était, comme le disait encore Reuters en 2019, « incorruptible et érudit. »

Les élites à Washington n'arrivaient pas à croire ce qui se passait, niant ce qu'elles voyaient de leurs propres yeux.

Même le légendaire militant progressiste anti-corruption Ralph Nader était en plein déni, se référant à Ghani en termes affectueux comme à un « ex-citoyen américain incorruptible ».

Le président Ashraf Ghani, l'ex-citoyen américain incorruptible, n'a jamais eu une seule chance de la part des responsables américains, qui n'ont jamais cherché à comprendre les réalités de l'Afghanistan.

– Ralph Nader (@RalphNader) 20 août 2021

Peu de personnalités ont mieux résumé la pourriture morale et politique de la guerre américaine de 20 ans en Afghanistan qu'Ashraf Ghani. Mais son bilan ne doit pas être considéré comme un exemple isolé.

C'est le Washington officiel, son appareil de think tanks et son armée de thuriféraires des médias qui ont fait de Ghani ce qu'il est. C'est un fait qu'il avait lui-même reconnu lors d'une interview accordée en juin 2020 à l'Atlantic Council, lorsqu'il avait déclaré : « Permettez-moi tout d'abord de rendre hommage au peuple américain, aux administrations américaines, au Congrès des États-Unis et, en particulier, au contribuable américain pour leurs sacrifices en sang et en argent. »



Ashraf Ghani rencontre le président Joe Biden à la Maison Blanche le 25 juin 2021

SCIENTIFLICS : Ou la Monstrueuse parade des Monstres...

Pour démonter le plus Grand Circus Politicus de tous les temps !



7 mensonges à propos de l'Afghanistan

Thierry Meyssan – 18/08/21 ► <https://www.voltairenet.org/article213760.html>

En couvrant la chute de Kaboul, les médias occidentaux répètent sans réfléchir sept mensonges de la propagande occidentale. En se trompant sur l'histoire de l'Afghanistan, ils masquent les crimes commis dans ce pays et rendent impossible de prévoir le destin que Washington lui a écrit. Et si les Talibans n'étaient pas les plus méchants...

Les présidents français, Emmanuel Macron, et états-unien, Joe Biden, se sont adressés solennellement à leurs nations à propos de la prise de Kaboul par les Talibans, le 15 août 2021.

1– LA GUERRE D'AFGHANISTAN N'EST PAS UNE RÉPONSE AU 11-SEPTEMBRE, ELLE AVAIT ÉTÉ PLANIFIÉE AVANT LES ATTENTATS

Selon ces deux responsables politiques, l'invasion de l'Afghanistan par les États-Unis en 2001 aurait eu pour seul objet de « poursuivre ceux qui nous ont attaqués le 11 septembre 2001 et faire en sorte qu'Al-Qaïda ne puisse pas se servir de l'Afghanistan comme base pour perpétrer de nouvelles attaques » [1].

Joseph Goebbels, le ministre de la Propagande du III^{ème} Reich, aurait dit qu'« Un mensonge répété dix fois reste un mensonge ; répété dix mille fois, il devient la vérité ». Mais les faits sont têtus et n'en déplaise à MM. Macron et Biden, la guerre de 2001 a été décidée à la mi-juillet 2001, lors de l'échec des négociations de Berlin entre d'un côté les États-Unis, le Royaume-Uni et de l'autre non pas le gouvernement afghan, mais les Talibans. Le Pakistan et la Russie assistaient en observateurs à ces discussions secrètes. La délégation talibane est entrée en Allemagne en violation de l'interdiction de voyager édictée à son égard par le Conseil de sécurité des Nations unies. Après l'échec de ces négociations, le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Naiz Naik, revenant dans son pays, a sonné l'alarme. Le Pakistan s'est alors cherché de nouveaux alliés. Il a proposé à la Chine de lui ouvrir une porte sur l'océan Indien (ce que nous voyons aujourd'hui avec la « route de la Soie »). Les États-Unis et le Royaume-Uni ont commencé à amasser leurs troupes sur zone : 40 000 hommes en Égypte et presque toute la flotte britannique en mer d'Oman. Ce n'est qu'après la mise en place de ce dispositif qu'eurent lieu les attentats du 11-Septembre.

2— AL-QAIDA N'EST PAS UNE MENACE POUR LES ANGLO-SAXONS, MAIS UN INSTRUMENT

Selon le président Biden : « Notre mission de réduire la menace terroriste d'Al-Qaïda en Afghanistan et de tuer Oussama ben Laden a été un succès ».

Or, c'est le directeur des services secrets extérieurs de la France, Alexandre de Marenches, qui a proposé à son homologue US dans le cadre du Cercle Pinay [2] de provoquer une intervention soviétique en Afghanistan afin de les y piéger [3]. Le conseiller de Sécurité nationale du président Carter, Zbigniew Brzezinski, alla chercher à Beyrouth le milliardaire anticommuniste Oussama Ben Laden et lui demanda de prendre la tête de mercenaires arabes pour livrer une campagne terroriste contre le gouvernement communiste afghan [4]. Ben Laden était à Beyrouth pour rencontrer l'ancien président libanais Camille Chamoun, membre de la Ligue anticommuniste mondiale [5]. Washington avait choisi Ben Laden pour deux raisons : Premièrement, c'était un membre d'une société secrète, la Confrérie des Frères musulmans, ce qui lui permettait de recruter des combattants ; deuxièmement, il était l'un des héritiers de la plus grande société de BTP du monde arabe. À ce titre, il disposait des hommes et du savoir-faire nécessaire pour transformer les rivières souterraines de l'Hindou Koush en voies de communication militaires.

Par la suite, ce même Oussama Ben Laden servit de conseiller militaire au président bosniaque, Alija Izetbegović, en 1992-94. Ses combattants le suivirent là-bas. Ils abandonnèrent le nom de « Moudjahidines » pour celui de « Légion arabe ». Son campement fut visité par des commandos russes, qui y furent fait prisonniers. Cependant avant d'être arrêtés, ils avaient eu le temps de fouiller sa salle de commandement et de constater que tous les documents militaires étaient rédigés en anglais et non pas en arabe [6].

Plus tard encore, Oussama Ben Laden a utilisé ses combattants pour des opérations ponctuelles. Il les sollicitait en les choisissant selon ses besoins dans son « fichier », en arabe « Al-Qaïda » (القاعدة).

Il est donc indiscutable qu'Oussama Ben Laden a été durant de longues années un agent des États-Unis. Cependant ceux-ci affirment qu'ils se seraient retourné contre eux ce que rien, absolument rien, n'atteste. Quoi qu'il en soit, Oussama ben Laden était gravement malade. Il avait besoin de soins quotidiens dans une chambre stérile. Il fut donc pris en charge à l'hôpital américain de Dubaï en juillet 2001, ainsi que l'a révélé Le Figaro [7]. Cette information a été démentie par le dit hôpital, mais m'a été confirmée par cheikh Khalifa ben Zayed Al Nahyane (l'actuel président des Émirats arabes unis) qui m'assura l'y avoir visité en présence du chef de poste local de la CIA. Enfin Oussama ben Laden fut traité à l'hôpital militaire de Rawalpindi (Pakistan) [8] où il mourut en décembre 2001. Ses obsèques eurent lieu en Afghanistan, en présence de deux représentants du MI6 britannique qui rédigèrent un rapport à ce sujet.

S'opposant aussi et de manière indiscutable à la théorie du retournement d'Oussama ben Laden contre ses employeurs de la CIA, le fait que jusqu'en 1999 —c'est-à-dire après les attentats qui lui furent attribués contre les Tours Khobar en Arabie saoudite et contre les ambassades US de Nairobi (Kenya) et de Dar-es-Salam (Tanzanie) — il disposait d'un bureau de relations publiques à Londres. C'est depuis ce bureau qu'il a lancé son Appel au Jihad contre les juifs et les croisés.

Le fait que durant dix ans, on ait entendu et vu des enregistrements de personnes se déclarant être Oussama Ben Laden ne trompe que ceux qui veulent y croire : les experts suisses de l'Institut Dalle Molle d'intelligence artificielle perceptive, qu'à l'époque les grandes banques utilisaient dans des affaires délicates, étaient formels. Ces enregistrements sont des faux (y compris celui diffusé par le Pentagone où il revendique les attentats du 11-Septembre) et ne correspondent pas au vrai Ben Laden. Si la reconnaissance faciale et vocale était alors une spécialité, c'est aujourd'hui une technique courante. Vous pouvez vous-même vérifier avec des logiciels que l'on trouve un peu partout qu'il n'y a pas un Ben Laden, mais plusieurs personnes qui ont joué ce rôle.

Après la mort de Ben Laden, Ayman al-Zawahiri devint l'émir d'Al-Qaïda. Il exerce toujours cette fonction. Ce dernier —qui avait supervisé l'assassinat du président égyptien Anouar el-Sadate— vécut plusieurs années après 2001 à l'ambassade US de Bakou (Azerbaïdjan) [9]. Il était, au moins dans cette période, protégé par les Marines US. On ignore où il réside actuellement, mais rien ne permet de penser qu'il ne soit plus sous protection états-unienne.

3— LES ÉTATS-UNIS NE SE CONCENTRENT PAS SUR LA « LUTTE ANTITERRORISTE », MAIS FINANCENT ET ARMENT LE TERRORISME

Le président Biden a longuement expliqué, lors de son allocution sur la chute de Kaboul, que les États-Unis n'étaient pas là pour construire des États, mais uniquement pour lutter contre le terrorisme.

On répète cette expression de « lutte contre le terrorisme » depuis vingt ans, mais cela ne la rend pas plus signifiante. Le terrorisme n'est pas un adversaire en chair et en os. C'est une méthode de combat. Toutes les armées du monde peuvent y recourir dans certaines circonstances. Durant la Guerre froide, les deux blocs l'ont largement utilisé l'un contre l'autre.

Depuis que le président George W. Bush (le fils) a déclaré la « guerre au terrorisme » (c'est-à-dire la « guerre à la guerre »), le recours à cette technique militaire n'a cessé d'augmenter. Les Occidentaux pensent d'abord aux attentats dans quelques grandes villes, mais le pire a été atteint avec la création de petits États terroristes au Moyen-Orient élargi jusqu'au sinistre « État islamique du Levant » (Daesh) et aujourd'hui l'Émirat islamique d'Afghanistan.

Les Afghans, les Iraquiens, les Libyens et les Syriens ont d'abord cru à la narration états-unienne des événements, mais ils ne se font plus d'illusion. Après 20 ans de guerre, ils ont compris que les États-Unis ne leur veulent aucun bien. Washington ne combat pas le terrorisme, mais crée, finance et arme des groupes qui pratiquent le terrorisme.

4– LES TALIBANS N'ONT PAS LIVRÉ DE GUERRE, ILS ONT PRIS CE QUE LES ÉTATS-UNIS LEUR ONT DONNÉ

Les présidents Macron et Biden jouent l'étonnement face à la « prise de Kaboul » par les Talibans. Selon eux, « Les dirigeants politiques afghans ont abandonné et ont fui le pays. L'armée afghane s'est effondrée, parfois sans chercher à se battre ». Mais comment ont-ils fui, sinon avec des avions militaires occidentaux ? Et l'armée afghane n'a pas « cherché parfois à se battre », c'est l'inverse : elle n'a cherché que « parfois » à se battre. Il faut savoir que les frontières afghanes étaient parmi les plus sûres au monde. Des soldats US y enregistraient l'identité de chacun avec des moyens électroniques, notamment une reconnaissance de l'iris.

L'armée afghane était composée de 300 000 hommes —c'est-à-dire plus que les armées françaises— très bien entraînés par les États-Unis, la France et d'autres. Elle était suréquipée avec du matériel sophistiqué. Toute son infanterie disposait de gilets pare-balles et de systèmes de vision nocturne. Elle avait une aviation très compétente. Au contraire, les Talibans n'ont pas plus de 100 000 hommes, c'est-à-dire trois fois moins. Ce sont des gueux en sandales et armés de Kalachnikovs. Ils n'avaient pas d'aviation —Ils en ont soudainement une aujourd'hui avec des pilotes entraînés sortis d'on ne sait où—. S'il y avait eu des combats, ils auraient été vaincus à coup sûr.

Le changement de régime avait été décidé sous la présidence de Donald Trump. Il devait intervenir le 1er mai. Mais le président Joe Biden a modifié ce calendrier pour changer l'Histoire. Il a utilisé ce délai pour installer des bases militaires dans les pays riverains et y acheminer au moins 10 000 mercenaires. Il a mobilisé l'armée turque qui est déjà présente dans le pays, mais dont personne ne parle. Celle-ci a déjà recruté au moins 2 000 jihadistes vivant à Idleb (Syrie) et continue à en engager.

Il importe de se souvenir que durant la guerre contre les Soviétiques, le président turc, Recep Tayyip Erdoğan, était déjà membre de la Confrérie des Frères musulmans et le chef d'une milice, la Millî Görüş (celle qui ouvre aujourd'hui des mosquées en Allemagne et en France). C'est à ce double titre qu'il était venu s'agenouiller devant Gulbuddin Hekmatyar, le leader afghan des Frères musulmans et futur Premier ministre. Par la suite, ce dernier a fait allégeance à Al-Qaïda ce qui ne l'a pas empêché de se présenter à l'élection présidentielle afghane de 2019 sous protection états-unienne.

Les alliés ont commencé il y a plusieurs mois à rapatrier leurs ressortissants. Ils pensaient en avoir le temps avant le 11 septembre, voire au pire avant le 30 août minuit. Mais Washington en a décidé autrement en choisissant le 15 août, date de la fête nationale indienne. Un avertissement lancé à New Dehli qui n'apprécie pas que les Pachtous du président Ghani soient remplacés par ceux de l'émir Akhundzada alors qu'ils soutiennent d'autres ethnies.

Les scènes de panique que nous avons vues aux aéroports de Kaboul nous ont rappelé celles de Saïgon lors de la défaite US au Vietnam. C'est effectivement tout à fait identique. Les Afghans qui s'accrochent aux aéronefs ne sont pas pour la plupart des traducteurs des ambassades occidentales, mais des agents de l'« Opération Oméga » mise en place sous la présidence Obama [10]. Ce sont des membres de la Khost Protection Force (KPF) et de la Direction nationale de la Sécurité (NDS), des supplétifs de la contre-insurrection, comme les Vietnamiens de l'« Opération Phoenix ». Ils étaient chargés de torturer et d'assassiner des Afghans opposés à l'occupation étrangère. Ils ont commis tant de crimes que face à eux les Talibans sont des enfants de chœur [11].

Bientôt c'est un tout autre paysage que nous verrons en Afghanistan.

5– LES ÉTATS-UNIS N'ONT PAS PERDU L'AFGHANISTAN AU PROFIT DE LA CHINE, MAIS CONTRAINT LES SOCIÉTÉS CHINOISES À ACCEPTER LEUR PROTECTION

Les États-Unis n'ont rien perdus en Afghanistan parce qu'ils ne veulent pas y installer la paix. Ils n'ont rien à faire du million de morts qu'ils y ont occasionnés en 20 ans. Ils veulent juste que cette région soit instable, qu'aucun gouvernement ne puisse y contrôler l'exploitation des richesses naturelles. Ils entendent que les sociétés, de quels pays développés qu'elles viennent, ne puissent les exploiter qu'en acceptant leur protection.

C'est le schéma popularisé par Hollywood du monde globalisé, protégé par une enceinte, dont des forces spéciales vont surveiller à l'étranger des sites d'exploitation dans des régions sauvages.

Cette stratégie a été élaborée par Donald Rumsfeld, le secrétaire à la Défense de George W. Bush, et par l'amiral Arthur Cebrowski, qui avait déjà informatisé les armées US. Elle est devenue, le 11 septembre 2001, la manière de penser de l'état-major US. Elle a été vulgarisée par l'adjoint de Cebrowski, Thomas Barnett, avec son livre *The Pentagon's New Map* [12].

C'est ce changement de paradigme que le président Bush a qualifié de « Guerre sans fin ». Par ces mots, il voulait dire que les États-Unis lutteraient éternellement contre le terrorisme, ou plutôt qu'ils instrumenteraient éternellement des groupes terroristes pour empêcher toute organisation politique de ces régions.

Oui, des sociétés chinoises exploitent déjà des mines en Afghanistan, mais désormais, elles devront payer un tribut aux États-Unis ou feront l'objet d'attentats terroristes. C'est du racket, et alors ?

6– LES OCCIDENTAUX NE DÉFENDENT PAS LES LUMIÈRES FACE À L’OBSCURANTISME, MAIS LES INSTRUMENTENT SANS COMPLEXE

La première dame des États-Unis, Laura Bush, nous a tous fait pleurer en nous racontant l’histoire de petites filles massacrées par les Talibans parce qu’elles avaient osé se mettre du rouge à ongle. Mais la vérité est tout autre.

Lorsque le président Carter, Zbigniew Brzezinski et Alexandre de Marenches ont soutenu les islamistes afghans, en 1978, ils combattaient les communistes qui ouvraient des écoles pour les filles. Parce que pour eux la lutte contre les alliés de l’URSS passait avant les droits de l’Homme. De même aujourd’hui, le président Biden et son secrétaire d’État Antony Blinken soutiennent les Talibans parce que, pour eux, le contrôle de l’accès aux richesses naturelles du Moyen-Orient élargi passe avant les Droits de l’homme. Et ils font la même chose en Iraq, en Libye et en Syrie.

Les États-Unis n’ont pas seulement soutenu les islamistes dans les pays en guerre. Ainsi, ils ont mis en pouvoir au Pakistan le général Muhammad Zia-ul-Haq, un membre de la Confrérie des Frères musulmans, pour que son pays serve de base arrière aux combattants anti-Soviétiques. Il renversa la démocratie, pendit le président Zulfikar Ali Bhutto et rétablit la charia. La fille du président Bhutto, Benazir Bhutto, qui fut Premier ministre pakistanais dans les années 90, fut assassinée à son tour par les Talibans.

Inutile de revenir sur les crimes de la contre-insurrection occidentale, la panique de leurs Collaborateurs aux aéroports de Kaboul suffit.

Si l’islamisme et la laïcité ont été utilisés pour manipuler les Afghans et pour enfumer les Occidentaux, la vie politique en Afghanistan ne repose pas sur ces concepts, mais d’abord sur les divisions ethniques. Il y en a une quinzaine, dont la plus nombreuse, les Pachtouns, sont également fortement implantés au Pakistan. Ce pays reste tribal et n’est pas encore une Nation. D’autres ethnies sont soutenues par d’autres pays de la région parce qu’elles sont aussi présentes chez eux.

7– LA FRANCE N’A PAS TOUJOURS SOUTENU LES CRIMES DES ÉTATS-UNIS EN AFGHANISTAN, MAIS UNIQUEMENT DEPUIS LE PRÉSIDENT SARKOZY

Selon le président Emmanuel Macron : « Le Président Jacques Chirac, dès octobre 2001 a décidé la participation de la France à l’action internationale, par solidarité avec nos amis et alliés américains qui venaient de subir une attaque effroyable sur leur sol. Avec un objectif clair : combattre une menace terroriste qui visait directement notre territoire et celui de nos alliés depuis l’Afghanistan, devenu le sanctuaire du terrorisme islamiste » [13].

C’est une manière distrayante de gommer un conflit caractéristique de la France. **En octobre 2001, le président Chirac s’est violemment opposé à ce que l’armée française participe à l’occupation anglo-saxonne de l’Afghanistan.** Il n’a autorisé de déploiement que dans le cadre de la résolution 1386 du Conseil de sécurité des Nations unies. Les soldats français étaient

certes placés sous les ordres de l'Otan, mais dans le cadre de la Force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS). Ils ne participaient qu'à l'assistance à la reconstruction. Ils ne faisaient pas de prisonniers, mais arrêtaient éventuellement des combattants qu'ils remettaient immédiatement au gouvernement afghan. **C'est le président Nicolas Sarkozy qui changea ce statut et rendit la France complice des crimes des États-Unis.** C'est à cause de ce changement que la France exfiltre actuellement des membres de la « Khost Protection Force (KPF) et de la Direction nationale de la Sécurité (NDS). **Et elle en paiera probablement le prix.**

[1] « Allocution de Joe Biden sur l'Afghanistan », par Joseph R. Biden Jr., Réseau Voltaire, 16 août 2021.

[2] « Les gentlemen du Cercle Pinay », Réseau Voltaire, 11 mars 2004.

[3] Dans le secret des princes, Christine Ockrent & Alexandre de Marenches, Stock (1986).

[4] « Oui, la CIA est entrée en Afghanistan avant les Russes ... », par Zbigniew Brzezinski, Le Nouvel Observateur (France), Réseau Voltaire, 15 janvier 1998.

[5] « La Ligue anti-communiste mondiale, une internationale du crime », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 12 mai 2004.

[6] Conversation de l'auteur, en 2003, avec un officier du KGB ayant participé à cette opération.

[7] La CIA a rencontré Ben Laden à Dubaï en juillet », par Alexandra Richard, Le Figaro, 31 octobre 2001.

[8] « Hospital Worker : I Saw Osama », CBS Evening News, 28 janvier 2002.

[9] Classified Woman : The Sibel Edmonds Story : A Memoir, Sibel Edmonds (2012).

[10] Obama's Wars, Bob Woodward, Simon & Schuster (2010).

[11] « Armed Governance : the Case of the CIA-Supported Afghan Militias », Antonio De Lauri & Astri Suhrke, in Afghanistan : Militias Governance and their Disputed Leadership. Taliban, ISIS, US Proxy Militias, Extrajudicial Killings, War Crimes and Enforced Disappearances, Musa Khan Jalalzai, Vij Books India Pvt Ltd (2020).

[12] « La doctrine Rumsfeld/Cebrowski », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 25 mai 2021.

[13] « Allocution d'Emmanuel Macron sur l'Afghanistan », par Emmanuel Macron, Réseau Voltaire, 16 août 2021.

RÉSEAU VOLTAIRE - 23 septembre 2021

Ahmad Massoud a fui l'Afghanistan



Contrairement aux dénégations de la presse internationale, le chef tadjik Ahmad Massoud et l'ancien chef tadjik des services secrets afghans, Amrullah Saleh, ont quitté l'Afghanistan.

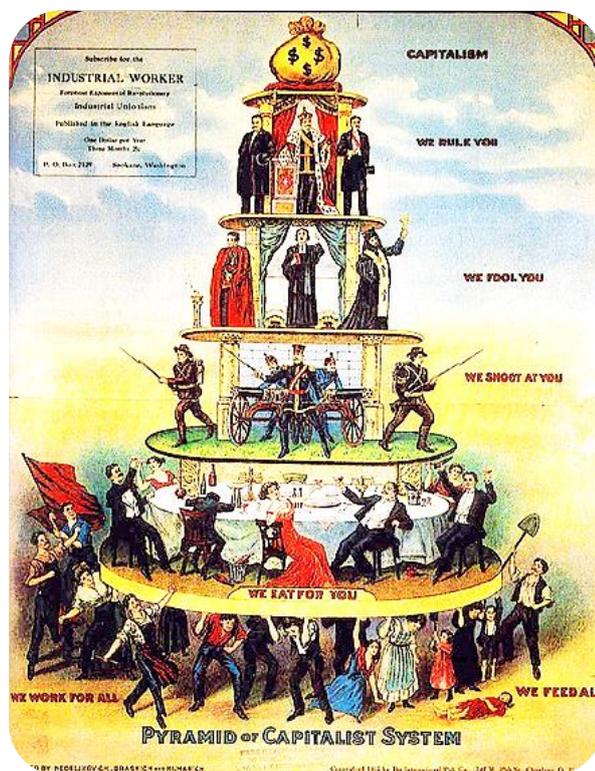
Il n'y a donc plus de résistance face au gouvernement pachtoun des Talibans.

Ahmad Massoud, fils du « commandant Massoud » était soutenu par la CIA. Massoud et Saleh ont reçu l'asile politique au Tadjikistan quelques jours après les sommets de l'Organisation de coopération de Shanghai et de l'Organisation du Traité de sécurité collective.



END OF THE EMPIRE OF THE VAMPIRE

Mohawk Nation News - 3 septembre 2021 - URL de l'article source en anglais ► <https://mohawknationnews.com/blog/2021/09/03/end-of-the-empire-of-the-vampire-audio/>



FIN DE L'EMPIRE DES VAMPIRES

Traduit avec l'aide de [DeepL.com](https://www.deepl.com/), complétée & enrichie par JBL1960 le 5 septembre 2021 ► <https://jbl1960blog.wordpress.com/2021/09/05/mohawk-nation-news-end-of-the-empire-of-the-vampire-fin-de-lempire-des-vampires-traduit-en-analyse-par-jbl1960/>

MNN - 03/09/21 : Nous devrions maintenant tous nous tenir ensemble en tenant les armes, planter un arbre de la paix et enterrer nos armes pour toujours sous celui-ci. Quand il n'y a pas d'armes, personne n'est blessé. Les gens sont convertis à la paix. Les Américains ont saboté le matériel qu'ils ont laissé derrière eux en Afghanistan. Ces gens pourraient en faire quelque chose de plus utile que de rester assis à attendre de tirer sur quelqu'un ! La nature n'a pas besoin d'armes. Nous devons juste travailler et survivre. Sans armes, nous devons utiliser notre esprit.

Le pouvoir de détruire est enivrant pour les impérialistes. Les États-Unis ont perdu la guerre illégale et non déclarée et prévoient de déstabiliser l'Afghanistan en finançant et en armant le désordre et le chaos, comme ils l'ont fait au cours des 100 dernières années dans de nombreux autres pays. Les organisations militaires véreuses de l'empire ont toujours travaillé derrière des marionnettes indiennes (Foies Jaunes) et des conseils tribaux pour nous diviser, nous affaiblir et nous génocider. Les départements de guerre, les églises et les ONG mènent les guerres civiles et

la terreur. Ce système a créé le plus grand holocauste au monde de 150 millions d'indigènes de l'hémisphère occidental.

Les empires étrangers prétendent avoir le droit de nous piller, de nous exploiter, de nous asservir, de nous violer et de nous terroriser depuis 500 ans sur l'île de la Grande Tortue. Comme s'est exclamé Joe Biden à propos du bombardement des Américains en fuite à l'aéroport de Kaboul en Afghanistan, « Ceux qui ont perpétré cette attaque, nous ne leur pardonnerons pas, nous ne les oublierons pas. Nous allons vous traquer et vous faire payer ». Il veut dire : « Nous allons vous attraper avec un drone. »

Lorsque les Américains ont saboté les armes qu'ils ont laissées en Afghanistan, ils doivent ensuite détruire les leurs, comme nous le demandons depuis 500 ans pour avoir la paix. Selon le kaianerekowa / La Grande Loi de la Paix (PDF) nous avons enterré toutes les armes de guerre qui se trouvent dans l'esprit des autres, ces pensées qui nous rendent haineux, agressifs et nous tuent les uns les autres. Les hostilités seraient inconnues. Le monde entier doit faire cela. Seule la hache de guerre n'est pas enterrée pour exécuter un traître (gauntlet). La hache de guerre pour la défense n'a pas été enterrée.

La république de la guerre a dépensé 2 000 milliards de dollars pour détruire l'Afghanistan : pour armer et entraîner des militaires afghans corrompus, mettre en place des infrastructures de gouvernance de style fasciste, afin que les envahisseurs puissent vivre confortablement parmi les autochtones appauvris qu'ils attaquent, asservissent et volent. Le reste a été siphonné par des groupes d'aide étrangers, des tueurs à gages appelés entrepreneurs privés et des consultants extérieurs.

Les comptes financiers afghans ont été gelés et les Américains ont pris le reste. Le président a été le premier à fuir, laissant sur le tarmac des morceaux de papier [argent] sans valeur (ICI). Le FMI ne veut rien leur prêter. Pas de nourriture. Infrastructures détruites. Prix élevés des aliments. Sanctions, pas d'aide. Pas de salaires. Les soins de santé se sont effondrés.

Les manipulateurs de pouvoirs n'ont pas de comptes à rendre en public et échappent à tout contrôle. Le Canada préside actuellement avec allégresse à la mort de nos enfants, qui n'est pas mentionnée dans la campagne électorale actuelle. Les électeurs ne s'en soucient pas non plus. **La potence qu'ils nous fabriquent est en fait pour eux-mêmes.**

L'empire est humilié par les Afghans, la Syrie, l'Irak, la Libye, Cuba, le Vietnam et les peuples indigènes qui continuent à résister. L'empire voit sa force déclinante et son incompetence, sa sauvagerie. Ils tournent autour de l'industrie de la guerre. Les bureaucrates regardent. Les critiques sont tués. Les médias sont complices. **Le peuple est désespéré. Tout espoir est perdu.**

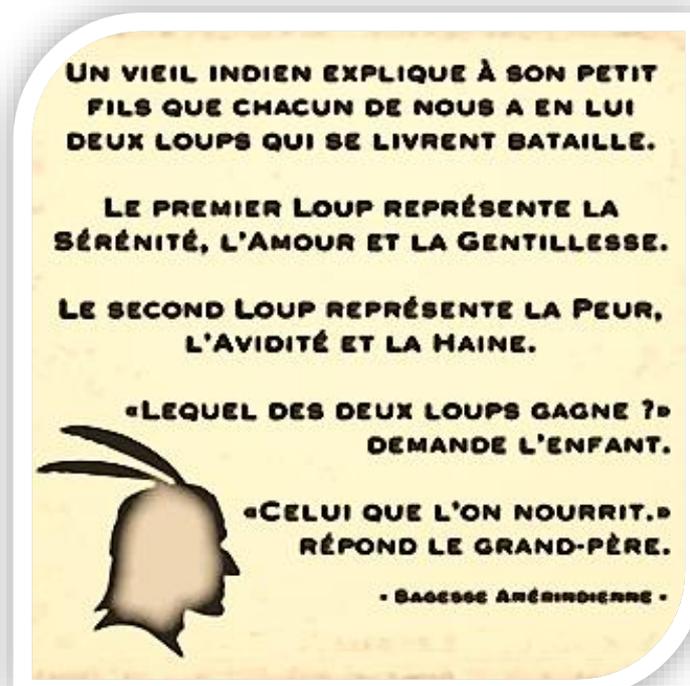
Il n'y a aucun esprit de rétribution ou de droiture. Kaianerekowa, la Grande Loi de la Paix, guérit les violations de l'ordre naturel et le mal qu'elles causent. **L'empire exige de tuer la vraie démocratie pour produire des dictatures militaires, une énorme armée permanente et des guerres continues sous une présidence impériale. Ils sont accros aux armes, à tuer des gens et à l'argent.**

Le MI5 et la CIA sont des organisations militaires véreuses qui supervisent cette construction secrète de l'empire. La GRC (GRC = Gendarmerie Royale du Canada) a enlevé des millions de nos enfants pour que les Gouvernements et les Églises puissent appliquer « les solutions finales au problème indien » en résistant au vol de l'île de la Grande Tortue et de ses ressources. La GRC a fusionné avec le SCRS pour créer l'Équipe d'intervention autochtone ART, qui est la Gestapo moderne du 4e Reich. Aujourd'hui encore, ils nous suivent dans leurs voitures noires lorsque nous quittons la « réserve ».

Les camps de la mort ou les Pensionnats pour Indiens étaient des lieux d'interrogatoire, d'expérimentation, de torture et d'assassinats ciblés d'enfants indigènes innocents et sans défense et de civils non armés.

Nous, les autochtones, sommes craints parce que nous exposons la vérité sur l'empire. Les homicides et les génocides commis par les États-Unis et le Canada ne sont pas mentionnés parce que nous les avons humiliés. Ils veulent que nous payions de nos vies le fait d'avoir brisé leur faux mythe de grande puissance. Nous ne serons jamais pardonnés pour avoir exposé leur immoralité flagrante, leur faiblesse et les rouages sordides de leur empire.

Comment éliminer les empires (?) ► Suivez la philosophie du kaianerekowa, la Grande Loi de la Paix, où chacun est souverain, égal à l'autre et où chaque voix compte... Les intrus (colons) ont apporté des fusils, puis des guerres. Revenons à 1491, lorsque nous avions des outils pour chasser pour nous nourrir. **L'armement étant le seul moyen pour ces empires d'exister**. Une fois qu'il n'y en a plus, ils perdent. **Lorsque tout le monde est souverain, il n'y a pas besoin de président ou de premier ministre**. Notre Esprit/Spirit/Geist, la Nature et la Grande Paix nous guident.



CONCLUSION

Voilà donc, exposé le PLAN pour un Nouvel Ordre Mondial qui a été sciemment et volontairement transformé en PLANdémie grâce ou à la faveur de l'épidémie du coronavirus démarrée officiellement à Wuhan en décembre 2019, et *officieusement sous cette forme à **Fort Detrick en août 2019*** et notez bien les preuves documentaires de la fabrication du CoV19 depuis 2003 dans une Université de Caroline du Nord **ICI**, qui a permis l'assignation à résidence de 3.5 milliards d'humains, pour leur bien-être, leur santé !...



En France, depuis le 17 mars 2020, **pour sauver des vies**, il nous a été **INTERDIT** de sortir de chez soi et au plus fort de la « pandémie » de porter un masque ! Alors que dès le 11 mai 2020, jour du déconfinement, le port du masque devint **OBLIGATOIRE** en milieu public fermé. Et à partir du 20 juillet 2020, il est même **OBLIGATOIRE PARTOUT POURTOUSTES !** Puis le 16 octobre 2020, des couvre-feux ont été imposés dans de nombreuses villes de France puis sur tout le territoire national, nous **INTERDISANT** de sortir entre 21 heures et 6 heures du matin, pour endiguer la propagation d'une nouvelle vague de tests PCR positifs parce que vous comprenez bien que le virus lui, n'allait pas nous attendre sagement dehors à la porte ! Quoique ?...



En Frankistan, depuis le 17 mars 2020 **POUR TOUT PROBLÈME MÉDICAL** ordre nous a été donné de **RESTER CHEZ SOI**, de prendre du DOLIPRANE et surtout, mais surtout de la **FERMER** et si possible de **CREVER** en silence !

L'objectif initial des zélites mondiales, le 0.001%, a toujours été de maintenir la population mondiale à 500 millions d'individus maximum, comme cela a été gravé dans la pierre des Georgia Guidestones ;



Et force est de constater, aujourd'hui en septembre 2021 que l'objectif réel et assumé de cette expérience d'ingénierie sociale au coronavirus (COVIDe19), par les élites auto-proclamée et leurs Bien-Zélés, les bureaucrates mondialistes et les scientifiques vendus à Big-Pharma est **d'utiliser cette crise sanitaire comme une arme pour asservir les masses en vue**

d'une initiative mondiale et coordonnée de réduction de la population par la vaxxination anticovid !

La dépopulation était EnMarche et une fois le nettoyage de 7 milliards d'humains programmé, terminé, selon le PLAN muté en PLANdémie, les 500 millions max de ConVidiot(e)s restant seraient parqués électroniquement, toujours masqués, en attendant de prendre leur dose quotidienne pour être autorisés à seulement aller travailler dans les fameuses Smart-City/Villes connectées, véritables Gattaca/Ghettos technotro- niques, tandis que l'élite toujours auto-proclamée vivra, elle, dans ses "zones vertes" de luxe, de jouvence et de délires transhumanistes...

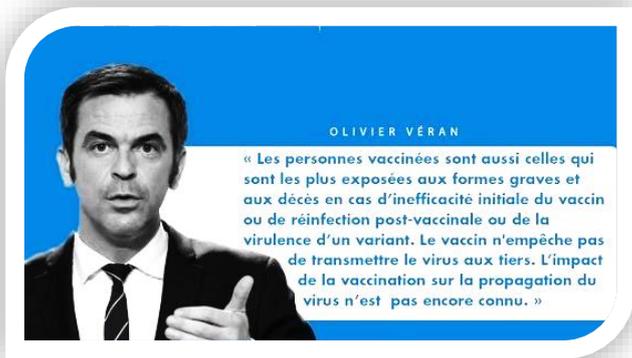
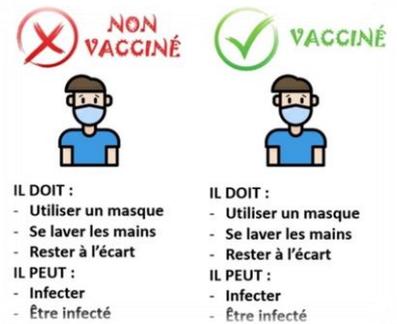


Pourtant il devait être clair pour tout le monde que **l'Agenda Oligarchique de Dépopulation ou Agenda21** initié en France par **Sarko l'Américain**, (UMP/LR) et **1ère taupe zunienne**, avec le déploiement des compteurs communicants, la mobilité électrique VIA la **5G** ; Pour être poursuivi et élargi par **Hollande** grâce à **Royal** qui a accélérée le tempo du déploiement du **Linky** et donc de la **Smart/City** ; **Devait être parachevé par Macron-le-cyborg** et **2nde taupe zunienne & Co** selon un **PLAN structuré et pensé par les mêmes qui ont PLANifiés les attaques nucléaires du 11 septembre 2001**, 20 ans plutôt, afin de prendre le contrôle de l'Afghanistan, de l'Irak, de la Syrie, de la Libye, de l'Iran... Et donc, **par ceux-là même qui sont derrière la réduction programmée de l'Humanité**, et si possible avant 2022, d'où l'accélération du temps et des événements pour mieux nous sidérer. Raison pour laquelle Macron en redemande pour 5 ans le temps de finir le travail et nous avec !



Seulement voilà, et ce qui n'était pas prévu, c'est que les Empires-faillis et le narratif officiel craquant de toutes parts, les mensonges sont maintenant prêts d'exploser et les premiers fusibles de protection du système commencent à sauter les uns après les autres ; les **Fauci**, (**Vidéo d'analyse**) **Bill Gates** et consorts aux USA, en France l'**AFP** et surtout le P^r. **Delfraissy**, Buzyn, Véran et même **Macron** et ses Merdias aux ordres qui commencent à envisager comme plausible, par exemple, le narratif pourtant jugé il y a un an impossible : celui de la fabrication du virus **SRAS-CoV-2** en laboratoire et sa «fuite» éventuelle... Avec des populations qui s'éveillent et ne croient plus en la propagande officielle d'un coronavirus tueur, dont la létalité mondiale n'est que de **0.03%** en même temps. Du fait que les décès et les effets indésirables après injections géniques expérimentales explosent dans les pays qui ont le plus vaccinés leurs populations ce malgré une censure totale des remontées d'information auprès des organismes officiels (**VAERS/EUDRAVIGILANCE...**).

Du fait que les vaxxinés sont obligés de garder la muselière, d'appliquer les gestes barrières, de se reconfiner et de prendre de nouvelles doses pour conserver leur paSSe-sanitaire. Mais surtout se révèlent être plus sensibles aux variants et donc autant susceptibles d'attraper le COVID-19 et d'en mourir que les non-vaxxinés protégés par leur immunité naturelle dont la couverture est plus large et plus protectrice que celle fabriquée par les injections anticovid !...



Pourtant, il devrait être clair maintenant pour tout le monde que la PLANdémie au SARS-CoV-2 / COVID-19 que nous savons avoir été fabriquée n'a d'autre but que de vous forcer à vous faire vaxxiner/injecter, non ?

Comme le vaxxin/injection anticovid n'a d'autre but que de vous forcer à accepter le passeport vaccinal.

Et le passeport vaccinal lui, n'a pas d'autre but que de vous obliger à entrer dans le système de crédit social, pour mieux vous contrôler.

Enfin le système de crédit social (à la chinoise) est de vous forcer à obéir au gouvernement-qui-vous-ment ! Et la boucle est bouclée...

Enfin, presque, car nous le constatons chaque jour, tout ne se passe pas comme prévu et attendu par et pour les zélites. Aussi, sans attendre, surtout pas les prochaines élections, car, *le véritable ennemi n'est pas Macron ni tous les sbires combinés du système mis en place pour faire avancer le projet de contrôle planétaire de la masse survivante au génocide qui s'engage et du nirvana transhumaniste pour les "élus" auto-sélectionnés, mais bel et bien le système lui-même, ses fonctions, ses institutions, sa fallacie marchande, tout ce qu'il représente et qui ne peut être que négatif, néfaste, coercitif et réducteur pour la réalisation de notre humanité* ► (R71, 30/07/21).



Puisque nous avons compris, les uns et les autres, qu'il n'y avait pas de solutions au sein de **CE système** et se préoccuper de tout parti politique et de son petit chef gesticulant est une perte de temps totale qui nous détourne de la véritable nécessité : **celle de l'union des peuples, MAIS TOTALEMENT hors système, hors État et ses institutions, pour construire ou mieux co-construire la Société des sociétés, celles des confédérations des associations libres, volontaires et autogérées !**



Car, une fois de plus, vous avez là toutes les preuves que ce n'est pas ce virus qu'ils veulent contrôler, mais **NOUS, les peuples**. Et pire, encore, vous avez, jour après jour, toutes les preuves qu'ils ne nous veulent pas GUÉRIS mais juste soumis, **QRCodés & INJECTÉS** jusqu'aux derniers...

Aussi, soyons INCONTRÔLABLES & IMPRÉVISIBLES !

Soyons donc cette petite aiguille qui va tout leur faire péter à la tronche...

+ Dans mon **DOSSIER SPÉCIAL CORONAVIRUS** tenu à jour en temps réel ;

+ Dans ma **BIBLIOTHÈQUE PDF** qui en contient plus de 365 ;

+ Dans **CHRONIQUES DU PRESQUE D^r. T'CHÉ-RIEN** qui m'apporte son expertise technique de presque médecin depuis près d'un an ;

+ Dans **LES CHRONIQUES DE ZÉNON** qui par bribes depuis 2016 nous ouvre des fenêtres sur ce que pourrait être notre futur pour peu que nous décidions ensemble de nourrir nos petites flammes intérieures et être ainsi en capacité d'embraser tous les empires faillis au lieu de subir leur fantasmagorie...

***Rothschildien** ► La Maison Rothschild fait partie de ces mêmes familles qui dirigent l'Europe depuis plus de 800 ans, comme vous pourrez le constater, par vous-mêmes, en consultant ce PDF N° 54 de 34 pages (avril 2018) ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2018/04/la-city-de-londres-au-cc593ur-de-lempire1.pdf> est ainsi remonter aux origines et au cœur du Nouvel Ordre Mondial.

Et je vous recommande en priorité la lecture de ma publication du 26 septembre 2021 ; Étude d'impact du confinement sur la COVID-19 de la même source anonyme ;

3 ► ÉTUDE D'IMPACT DU CONFINEMENT - Version initiale intégrale et originale au format PDF N° 365 de 16 pages ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2021/09/impactduconfinement-20210725.pdf> ;

2 ► COVID-19 ; Des Statistiques au Scandale, 21 Mars 2021 - Version PDF N° 263 de 26 pages ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2021/03/covid-19-des-statistiques-au-scandale-21-mars-2021-suite.pdf> ;

1 ► COVID-19 - Du mythe aux statistiques, 9 février 2021 - Version PDF N° 243 de 24 pages ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2021/02/stats-covid.pdf> ;

+ Ces documents PDFs indispensables pour transformer et inverser notre réalité ICI ► IMMÉDIATEMENT & D'OÙ NOUS SOMMES ;

PDF N° 300 de 27 pages des **preuves de la création du SRAS-CoV-2 / COVID-19 à l'Université de Caroline du Nord** ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2021/06/coronavirus-saga-vt-march-2020-aujourd'hui-via-r71-et-jbl-juin-2021.pdf> et publié initialement le 26 mars 2020 ;

Affaire CoV19 : Le SRAS-COV-2 Organisme Génétiquement Modifié avec séquences du génome VIH ► Étude révélatrice d'un ex-conférencier de l'OTAN ► *Source Veterans Today* ► <https://www.veteranstoday.com/2020/05/14/wuhangate-8-sars-2-virus-gmo-built-with-hiv-breaking-study-by-bio-engineer-ex-nato-lecturer/> ► **Un biologiste français détruit la thèse du virus naturel** ► Fabio Giuseppe Carlo Carisio - 14 mai 2020 ► *VERSIONE ORIGINALE IN ITALIANO* (VT Italy) ► Traduit de l'anglais par *Résistance 71* publié en 2 parties que j'ai réunifiées au format PDF (19 pages) en mai 2020 ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/05/laffaire-cov19-ogm.pdf>

LE DOSSIER ROCKEFELLER ► Nouvelle Version PDF N° 177 de 30 pages, mai 2020 ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/05/le-dossier-rockefeller-the-rockefellers-files-par-gary-allen-en-1976-traduction-r71-en-2011-pdf-mai-2020.pdf>

PDF N° 185 de 33 pages **Pourquoi l'Empire Mondial de la santé de Bill Gates promet plus d'empire et moins de santé publique** - 25 juillet 2020 ► Jeremy Loffredo (journaliste indépendant basé à Washington D.C.) & Michele Greenstein (journaliste indépendante, ex-RT America) ► Paru sur *The Grayzone* sous le titre Why the Bill Gates global health empire promises more empire and less public health ► Traduction Corinne Autey-Roussel pour *Entelekheia* ► Compilation des 4 parties par *Résistance71* ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/07/bill-la-piquouze-gates-et-son-empire-mondial-de-la-santc3a9-the-grayzone-juillet-2020.pdf>

Je rajoute, pour ma part, et pour NOUS permettre de changer le cours de l'Histoire humaine, le PDF que j'ai réalisé en **hommage à l'anthropologue et militant anarchiste américain David Graeber** disparu le 2 septembre 2020 ► <https://jbl196oblog.files.wordpress.com/2020/09/hommage-a-david-graeber-disparu-le-2-septembre-2020-par-jo-busta-lally.pdf> auquel je rendais à nouveau hommage le 2 septembre dernier dans ; **NON ! ON NE SE SOUMETTRA PAS !** Car c'est grâce à son analyse poussée et innovante de l'anthropologie politique en connexion avec toutes mes lectures précédentes, et arrivée à un moment crucial de ma propre réflexion que ses **Fragments Anthropologiques** (avril 2018) assemblés ont agi en véritables petits détonateurs supplémentaires me mettant en capacité d'impulser la poussée primordiale, de vaincre l'inertie de départ et d'enclencher au plus profond de mon être, ce **nouveau paradigme**, en lien avec les *Natifs* et *Peuples premiers* de tous les continents, et ainsi d'insuffler ce changement infime, presque invisible au cours de l'Histoire humaine.

Notamment pour la référence faite à Francis Fukuyama et mentor d'A. Ghani, à la page 39 de ce PDF auquel David Graeber apportait une critique constructive dans ses écrits qu'il m'était impossible de ne pas relever et tant ce « Fragments anthropologique pour changer l'histoire de l'humanité » nous avait donné des clés pour véritablement, en le conscientisant, changer/modifier/affiner notre perception et notre vision des êtres et des choses, nous changeant/modifiant/affinant nous-mêmes, individuellement d'abord, même imperceptiblement et donc ainsi nous mettant en capacité **de changer le cours de l'Histoire de l'Humanité** collectivement, ensuite !...

C'est avec ces fragments anthropologiques en tête, **entre autres**, que toustes, nous avons pu relier les points entre eux, nous interconnecter, puisque nous sommes **TOUSTES INTER-RELIÉ(E)S** pourvu que nous en fassions l'effort...

Et c'est sans nul doute cet effort collaboratif qui nous aura conduit à nous rejoindre, sans se connaître, et à avancer, ensemble, d'un même pas, sur **le chemin de la société vers son humanité révélée avec Résistance71**, avec Zénon, RIEN pour le moins. David Graeber ayant agi lentement, mais sûrement, sur l'éveil de nos consciences **comme un petit détonateur supplémentaire** et c'est pour l'en remercier que je lui ai rendu hommage une nouvelle fois, un an après jour pour jour de sa disparition, à travers ce PDF qui de toute éternité témoignera de son passage durant lequel il a semé, en nous et profond les graines d'un autre futur possible, démontrant que nous avons absolument toujours le choix de faire le bien, mieux, le bien-commun plutôt que vivre égoïstement dans le seul but d'accumuler des richesses sans comprendre, ou vouloir admettre, que notre seule vraie richesse est celle du cœur.

Et tant, Graeber, *est l'un de ceux qui me permet d'affirmer haut et fort et de comprendre surtout pourquoi j'affirme et peux affirmer aujourd'hui que ► JE NE ME SOUMETTRAI PAS ! JAMAIS !... NON ! JAMAIS !*

Pour qu'ENSEMBLE nous puissions TOUSTES dire et comprendre pourquoi ;



JAMAIS !

JBL1960